

Rapport Moral et d'Activité

2019



cacis

Centre Accueil Consultation Information Sexualité

163 avenue Emile Counord 33300 Bordeaux
05 56 39 11 69 / <mailto:association.C.A.C.I.S.@alicepro.fr> / <http://C.A.C.I.S.-pro.fr>

Propos introductif

L'ORIGINE ET L'OBJET SOCIAL DU C.A.C.I.S.

Le **Centre Accueil Consultation Information Sexualité** est une association loi 1901 créée en 1981 par les habitant.e.s, associations, travailleur.se.s sociaux.ales et médecins des quartiers nord de Bordeaux.

Depuis 1984, elle administre et anime un centre de planification.

Dans une démarche d'éducation populaire, le C.A.C.I.S se donne pour finalités :

- De permettre à toute personne, jeune ou adulte, de trouver les moyens de vivre sa sexualité dans notre société.
- D'agir contre toute forme d'exclusion liée à la santé, à la sexualité et au genre.

[EN SAVOIR PLUS...](#)

MOT DE LA DIRECTRICE

L'année 2019 a été l'année de la réorganisation des équipes du C.A.C.I.S. et de la mise en œuvre d'un nouveau projet avec l'ouverture de la Maison d'Ella.

Le Conseil d'Administration et l'équipe du C.A.C.I.S. ont tenu bon sur leurs engagements et leurs valeurs malgré beaucoup de difficultés et d'imprévus. Implication, Solidarité, Confiance, Transparence, Coopération et Diplomatie en interne et en externe sont sans doute les mots qui résument le mieux cette année 2019.

En termes de visibilité, nous progressons de façon impressionnante sur les réseaux sociaux : le site Internet professionnel du C.A.C.I.S. compte plus de 110 000 vues fin décembre 2019, 913 abonnés Instagram, 1263 amis sur Facebook !!!!

Un grand merci aux salarié.e.s, aux vacataires, aux bénévoles pour leur engagement et leur enthousiasme sans faille dans les actions des différents services du C.A.C.I.S. et l'écriture du rapport d'activité 2019.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture !

Mélanie Maunoury.

SOMMAIRE

PROPOS INTRODUCTIF	p. 2
SOMMAIRE	p. 3
1. <u>RAPPORT MORAL</u>	p. 4
2. <u>RAPPORT FINANCIER</u>	p. 6
3. <u>LE BUREAU / CONSEIL D'ADMINISTRATION</u>	p. 8
4. <u>L'ÉQUIPE</u>	p. 9
5. <u>RAPPORT D'ACTIVITÉ</u>	p. 13
5.1 <u>Permanence d'accueil et d'accompagnement social</u>	p. 14
5.2 <u>Consultation et prévention médicale</u>	p. 16
5.3 <u>Maison d'Ella</u>	p. 20
5.4 <u>Education à la sexualité</u>	p. 28
5.5 <u>Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité</u>	p. 53
5.6 <u>Formation</u>	p. 69
6. <u>DONNEES CHIFFRÉES</u>	p. 74
7. <u>ANNEXES</u>	p. 84

1. RAPPORT MORAL

Dans le sigle C.A.C.I.S., il y a « **accueil** ».

Si je peux m'exprimer ainsi, l'accueil c'est un peu dans **notre A.D.N...**

C'est un moment important que l'équipe de salarié.e.s présents lors des permanences de consultations effectue, c'est un moment privilégié, un moment capital pour la suite de la prise en charge de nos patients.

Ce n'est pas toujours facile quand il y a forte affluence, mais nous, nous y tenons.

Fidèles à notre qualité d'action, nous avons perçu de nouveaux besoins pour des femmes en situation de grande vulnérabilité et de précarité, je pense en particulier aux femmes migrantes, aux parcours plus que difficiles et traumatiques. Vous connaissez déjà l'histoire, la découverte de la Maison des Femmes de Saint Denis, la rencontre avec le **Dr Ghada Hatem Gantzer, notre coup de cœur...** Il fallait un lieu spécifique pour accueillir ces femmes dans toutes leurs complexités, il nous fallait plus de temps, plus ... plus.

Mais qu'est-ce qu'elles veulent encore ? Quand je dis « elles » c'est de nous que je parle.

2018 : une année de travail Collectif avec les associations partenaires, avec des institutions, la Police, la Gendarmerie, l'Hôpital...

Tout début février **2019** : ouverture de la **Maison d'Ella** ! Puis inauguration le 7 mars en présence de Jean-Luc Gleyze, Président du Département, de Naïma Charaï conseillère régionale, de Sophie Buffeteau DRDFE et de Cendrine Léger DDDFE, mais aussi de deux représentant.e.s de l'EFJCA (European Family Justice Center Alliance).

Vous aurez le compte rendu de cette année intense dans les écrits qui vont suivre.

Je pense à l'équipe, à notre directrice, qui ont « assuré » sur tous les plans !

Et je les félicite car ça n'a pas toujours été facile, deux budgets à gérer, des salarié.e.s à cheval sur des services C.A.C.I.S. et MDE fonctionnant différemment, il fallait tenir le coup !!

Ne pas se perdre ...

Je voulais aussi remercier le **Conseil d'Administration, certains se sont énormément investis cette année**, les sollicitations sont nombreuses, et nous sommes souvent sur le terrain.

Certes, on pourra nous dire que c'est de la représentation, mais pas seulement ! **Il a fallu faire du lien, rencontrer d'autres acteurs, d'autres associations, et partout en Nouvelle-Aquitaine.**

Enfin, nous avons une **équipe médicale dynamique, attachée aux valeurs du C.A.C.I.S.**, et cette équipe ne ménage pas sa peine, consultations, réflexion, amélioration de la pratique.

Je vous souhaite du plaisir à lire la richesse des projets menés et présentés.

Dr Brigitte Tandonnet, Co-Présidente du C.A.C.I.S.

2. RAPPORT FINANCIER

En 2019, l'équipe du C.A.C.I.S. a rempli à nouveau sa mission auprès des personnes en situation de vulnérabilité qu'elle qu'en soit la raison.

L'activité dégage cette année un **bénéfice de 35.285,99 euros**. Ce résultat net comptable est exceptionnel par rapport aux années précédentes et est lié à une forte activité réalisée en sous-effectif.

Les postes de charges et de produits composent le compte de résultat que nous avons ventilé par activité. Il se répartit de la façon suivante : **31,54% pour les consultations, 32,14% pour la prévention et enfin 36,32% pour la Maison d'Ella** (nouveau service du C.A.C.I.S.).

Nous constatons donc une augmentation de 36,65 % par rapport à l'année dernière mais qui s'explique par la création de la Maison d'Ella qui est venu modifier en profondeur l'organisation de l'association.

Les **produits d'exploitation** sont en hausse de 234.274,00 euros, soit une **augmentation de près de 51%** par rapport à l'année dernière qui s'explique essentiellement par l'ouverture de la Maison d'Ella mais aussi par l'augmentation des tiers payant liée aux IVG médicamenteuses et des activités de prévention dans le médico-social.

Les **subventions d'exploitation quant à elles, augmentent de 55%** avec un total de 502.051,00 euros en 2019. Nous l'expliquons par le développement de projets (formation des animateurs socio-culturels, Maison d'Ella notamment).

La recherche de financement pour les nouvelles actions est facilitée par la notoriété du C.A.C.I.S. auprès des organismes financeurs mais reste difficile dans un contexte de plus en plus contraint. Nous avons attendu octobre 2019 pour connaître le montant total de nos subventions pour la Maison d'Ella.

Les charges d'exploitation sont en augmentation de 45,26% soit un total de dépenses de + 206.156,00 euros par rapport à 2018, ce qui est logique au vu de la modification de l'activité.

Les salaires représentent 21 % de cette augmentation.

Le C.A.C.I.S. continue à alimenter les comptes d'assurance pour les engagements conventionnels des retraites futures des salariés.

La situation comptable et financière est saine et elle permet la poursuite de l'activité grâce au soutien de nos financeurs que nous remercions une fois de plus.

Les fonds associatifs s'élèvent à 141.013,00 euros, suffisant pour alimenter le financement du fond de roulement.

Le C.A.C.I.S. est une association dynamique et saine qui peut porter de nouvelles actions nécessaires aux plus vulnérables tout en trouvant des financements externes et des ressources internes.

Son équilibre financier repose toujours beaucoup sur les subventions dont la totalité est absorbée par les salaires et les charges.

Nos produits d'exploitation sont donc indispensables au fonctionnement.

L'année 2020 s'annonce positivement avec la création envisagée par le Gouvernement d'une mission d'intérêt général pour les maisons, telle que la Maison d'Ella, avec des financements plus pérennes. »

La Trésorière, Sandrine MARSAN.

3. LE BUREAU / LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le C.A.C.I.S. est dirigé par un conseil d'administration et un bureau qui est composé des membres suivants :

- M. Jean-Baptiste BORTHURY, technicien de laboratoire, **Co-Président**
- Mme Brigitte TANDONNET, médecin gynécologue, **Co-Présidente**
- M. Sandrine MARSAN, directrice administrative et financière, **Trésorière**
- M. Daniel FAULCON, travailleur social, **Trésorier adjoint**
- Mme Frédérique HONEGGER, médecin généraliste, **Secrétaire (jusqu'au 28 janvier 2020)**
- Mme Amélia GUSTAVE, animatrice territoriale ESS, **Secrétaire (depuis 29 janvier 2020)**
- M. Erick ROUMY, retraité, **Secrétaire adjoint**

- Mme Emilie BROQUET, médecin généraliste, **administratrice**
- M. Jean-Bernard Marsan, **administrateur**
- Mme Marianne MEYNARDIE, sage-femme, **administratrice**
- Mme Rebecca RATEL, cheffe de projet, **administratrice**
- Mme Danielle REVIRIEGO, retraitée, **administratrice**
- Mme Gilla TAVEAUX NEMAYECHI, médecin généraliste, **administratrice**

Associations partenaires invitées au Conseil d'Administration du C.A.C.I.S. :
Centre social GPInten6T et Médecins du Monde.

Membres invitées :

- Mme Mélanie MAUNOURY, **Directrice**
- Mme Isabelle DALSHAIMER, **Médecin-Directrice du CPEF**

4. L'EQUIPE

Le C.A.C.I.S. ne pourrait pas mener ses activités sans les médecins, les sages-femmes, les travailleurs.se.s sociaux.ales et les personnes occupant des fonctions transversales qui s'investissent :

Marielle ALLA

Médecin Généraliste

Catherine ANJOT MINGAZ

Médecin Gynécologue

Marine ARCILE

Éducatrice Spécialisée

Lauriane BEAUSOLEIL

Éducatrice Spécialisée

Muriel BICHAUD

Éducatrice spécialisée / Conseillère conjugale / Thérapeute familiale systémique formée à l'ICV

Anaïs BINOIS

Psychologue

Isabelle BLAZY

Coordinatrice, Animatrice socio-culturelle / Conseillère conjugale

Catherine BOUIC-PEÑA

Éducatrice Spécialisée

Jean-Daniel CAPETTE

Médecin Généraliste

Marine CHABRUN

Médecin Généraliste

Hélène CHAPOULART

Médecin Gynécologue

Anouk CHASTAND

Médecin Généraliste

Isabelle DALSHEIMER

Médecin Gynécologue

Evelyne DELBOS

Médecin Généraliste

Isabel FERRARIS

Médecin Généraliste

Gwenaëlle HERRY

Sage-Femme

Frédérique HONEGGER

Médecin Généraliste

Anaïs KRIZ

Sage-Femme

Béatrice LARRANDABURE

Educatrice spécialisée

Frédéric LÉAL

Médecin généraliste

Camille LEGLEYE

Médecin généraliste

Mathilde LEOTY

Médecin Généraliste

Sarah LEVEAU

Médecin généraliste

Manon MAHE

Animatrice socio-culturelle

Mélanie MASTELINCK

Sage-Femme

Mélanie MAUNOURY

Directrice

Marianne MEYNARDIE

Sage-Femme

Marion PALLAS

Sage-femme

Tristan POUPARD

Animateur socio-culturel

Laetitia RENOM

Agent d'entretien en remplacement

Thu Trang SCHEIN

Agent d'entretien

Marianne SOW-COURANT

Médecin Généraliste

Amandine STEINER

Éducatrice Spécialisée

Marie-Annabel SYMPHOR

Médecin Généraliste

Gilla TAVEAUX

Médecin Généraliste

Valérie VILLAIN

Responsable de la Formation

Et aussi... les stagiaires que nous avons formés et/ou accompagnés toute l'année : **Anna, Alexis, Emeline, Enora, Isabelle, Marine, Paloma, Tiphaine.**

Nous sommes aussi ravis d'accueillir **Zoé** en **service civique** depuis le mois de novembre ! Elle nous accompagne sur la communication de l'association. **Thien**, elle, est partie en mai !

Merci à toutes et tous pour votre engagement, votre regard, vos questionnements et pour avoir accepté d'apprendre de cette expérience ! Collectivement nous avons pris beaucoup de plaisir à les accueillir ! Merci à eux et belle vie professionnelle à vous toutes et tous !

Paroles de Zoé, en service civique au C.A.C.I.S....

Je suis arrivée comme service civique au C.A.C.I.S. le 4 novembre 2019.

Mes études ne me plaisaient plus et la carrière sociale commençait à m'intriguer de plus en plus. J'ai donc décidé de postuler au C.A.C.I.S. afin de rencontrer les différents métiers du travail social et d'observer le fonctionnement d'une association.

L'expérience est plus qu'enrichissante et je pense avoir enfin trouvé ma voie, grâce à la bienveillance, les conseils et l'écoute de toute l'équipe du C.A.C.I.S..

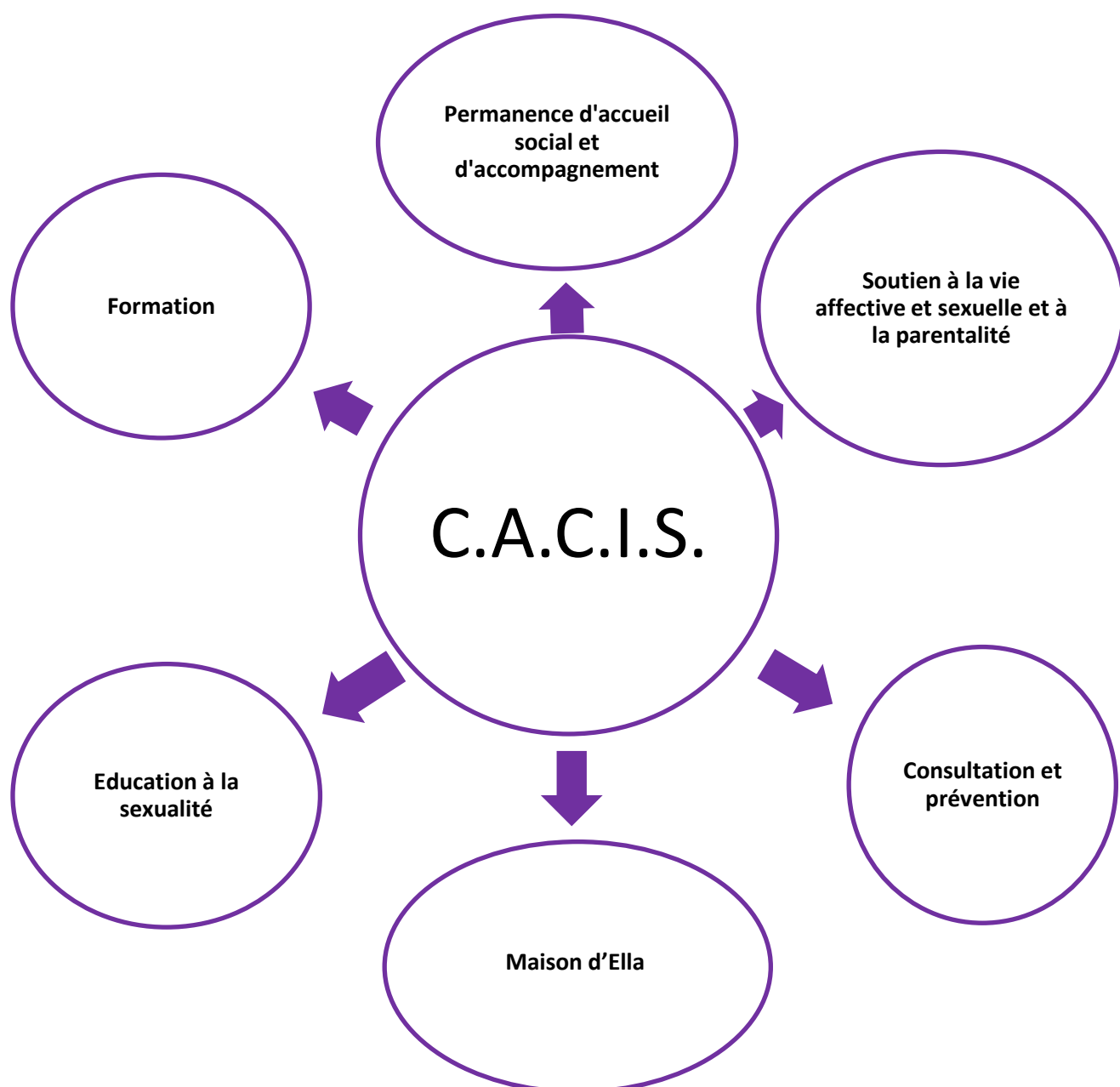
Mes missions sont centrées autour de la communication, du visuel et de la mise en page. J'observe également l'équipe sur le terrain, les consultations ou les interventions à l'extérieur. J'ai participé à la mise en page du nouveau livret pour les interventions avec des CM2, créé par Lauriane Beausoleil. Ce projet a été un vrai plaisir à réaliser, tant par l'approche éducative et pédagogique du travail des mots, que par la mise en page d'un réel livret. Enfin, j'ai assisté à plusieurs réunions, colloques ou assemblées qui m'ont marqué : le colloque « L'enfant à l'épreuve des violences conjugales », le groupe de travail « Conduites à risque prostitutionnel chez les jeunes », la conférence-débat « La place des femmes dans l'espace public », si je devais en citer seulement trois. Pour terminer, **ce service civique au C.A.C.I.S. m'a aidé à**

consolider mon projet professionnel et l'équipe est très encourageante en me préparant au concours d'éducateur.trices spécialisé.e pour septembre 2020.

5. RAPPORT D'ACTIVITÉ

Le C.A.C.I.S. s'organise autour de 6 grandes activités :

Cliquez sur les différentes bulles et vous aurez des informations supplémentaires...



5.1 Permanence d'accueil et d'accompagnement social

Lors des permanences de consultation, le dispositif « PRAPS » est en place depuis plusieurs années. Au-delà du travail d'orientation que nous faisons quotidiennement, cela permet de **proposer un accompagnement individualisé aux personnes dans des situations de précarité et de vulnérabilité sociales importantes.**

Après le premier entretien d'accueil, le motif de consultation au C.A.C.I.S peut s'avérer ne pas être la seule demande de la personne. **Le travail et l'approche holistique des équipes, sociales et médicales, vont permettre de pouvoir accompagner cela de façon individualisée.**

Lors de mes premières semaines au C.A.C.I.S, j'ai rencontré Madame D. Elle venait consulter pour des motifs gynécologiques, mais très vite des questions concernant l'Aide Médicale d'État (AME) sont arrivées, mais aussi des problématiques de logement, de violences et un isolement social.

Je l'ai alors accompagnée pour constituer son dossier d'AME. J'ai été physiquement avec elle à la CPAM plusieurs fois. Nous avons échangé sur la façon dont elle vivait, avec son frère qui l'hébergeait contre « quelques services » et sur le fait qu'elle ne lui devait rien. La relation s'est facilement établie entre elle et moi. Cela a pu permettre de libérer sa parole, d'envisager d'autres possibilités d'hébergement et de pouvoir l'orienter vers des structures plus spécifiques pour toutes ses démarches. Elle a identifié le C.A.C.I.S comme étant un lieu ressource, et continue de s'en saisir.

Autre situation : la jeune D. venait déjà au C.A.C.I.S depuis plus d'un an pour des questions de contraception. Lorsque j'ai commencé son accompagnement dans le cadre du « PRAPS », c'était principalement autour de cette problématique. Mais aussi de son orientation vers des éducatrices de prévention spécialisée. Contexte familial compliqué, c'est une jeune femme de 18 ans, isolée mais pleine de ressources. Après quelques mois, son accompagnement devient celui d'un suivi de grossesse. Il aura fallu l'orienter vers les services sociaux et médicaux adaptés. Mais aussi l'accompagner physiquement dans un premier temps, puis la conforter dans ses capacités et l'étayer. A travers le « PRAPS », son accompagnement aura pris plusieurs aspects et a permis un maillage partenarial efficace. La façon de travailler du C.A.C.I.S aura permis à cette jeune future mère d'avoir un lieu, et un lien, soutenant et sécurisé.

La diversité des actions du C.A.C.I.S et le « PRAPS » permettent des accompagnements différenciés, selon la personne, ses demandes et ses besoins.

Enora Logiou

Notre financeur est toujours l'**ARS**.

5.2 Consultation et prévention médicale

En 2019, la fréquentation de la consultation est constante.

1253 personnes différentes ont consulté, nous avons accueilli **819** nouveaux patient.e.s pour **2091** consultations ! Mais nous avons dû refuser **324** patient.e.s cette année par manque de temps d'ouverture.

Nous observons une augmentation des accueils de nouveaux patient.e.s, une hausse du nombre des consultations et une augmentation du nombre d'IVG médicamenteuses, en particulier de femmes dont le profil n'est pas celui de nos patient.e.s habituel.le.s, à savoir les non assuré.e.s sociaux. **175 IVG réalisées cette année !**

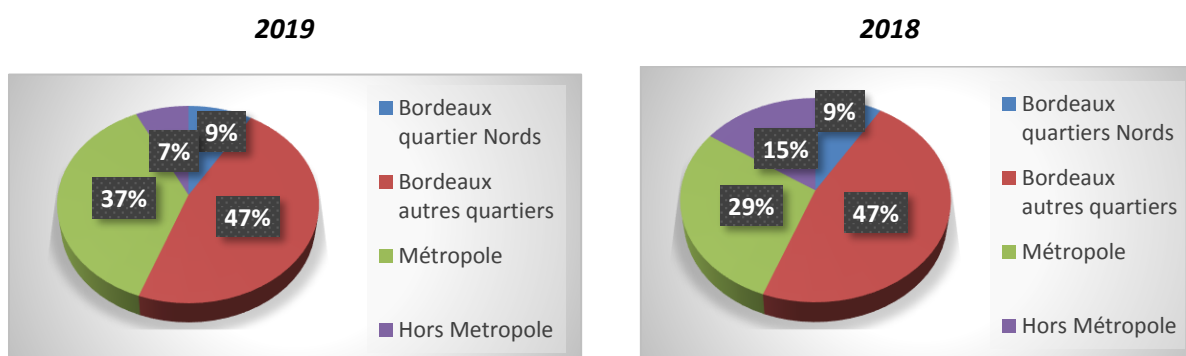
De ce fait, **la consultation a été particulièrement sous pression cette année** : il nous a fallu faire plus que les autres années des choix difficiles, prioriser les personnes en fonction de l'urgence des motifs de consultation et non du profil des patient.e.s (mineur.e.s et non assuré.e.s sociaux). Cela nous a posé question collectivement.

Notre fonctionnement sans rendez-vous, avec des délais très courts pour l'IVG (2 à 7 jours), la possibilité de réaliser de l'échographie sur place explique en partie cette augmentation d'activité. Nous avons, comme l'an dernier, tenté de recevoir en priorité les personnes pour qui il serait trop compliqué de consulter en libéral et nous avons réorienté celles qui le pouvaient en nous assurant de leur prise en charge ailleurs (appel pour les renseignements, prise de rdv etc...). Mais ça a été moins possible cette année car les femmes nous disaient être dans l'urgence et avoir appelé plusieurs médecins sans possibilité d'avoir un rendez-vous rapide. Nous souhaitons donc qu'une réunion soit organisée par l'ARS pour échanger sur l'offre médicale proposée en Gironde pour les femmes en demande d'IVG. Le C.A.C.I.S. est un centre de planification et d'éducation familiale et ne peut pratiquer cette activité au détriment de ses autres missions, ce qui a été parfois le cas en 2019 !

Quelques chiffres...

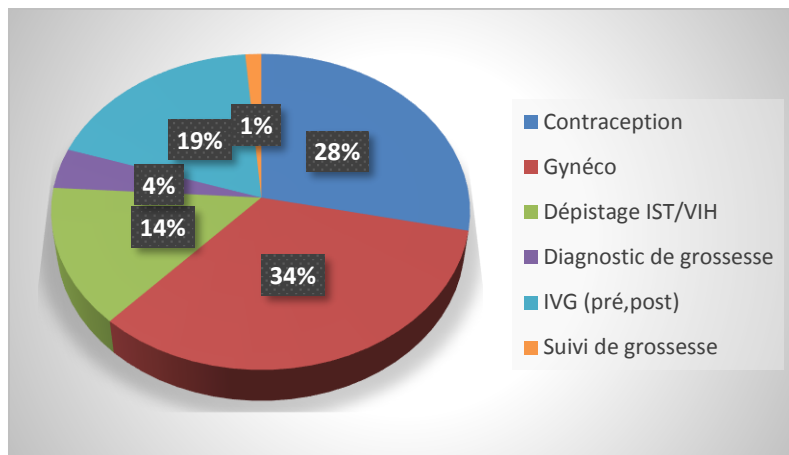
54 % de nos consultant.e.s ont moins de 25 ans (contre 44 % en 2015).

Origine géographique des consultant.e.s

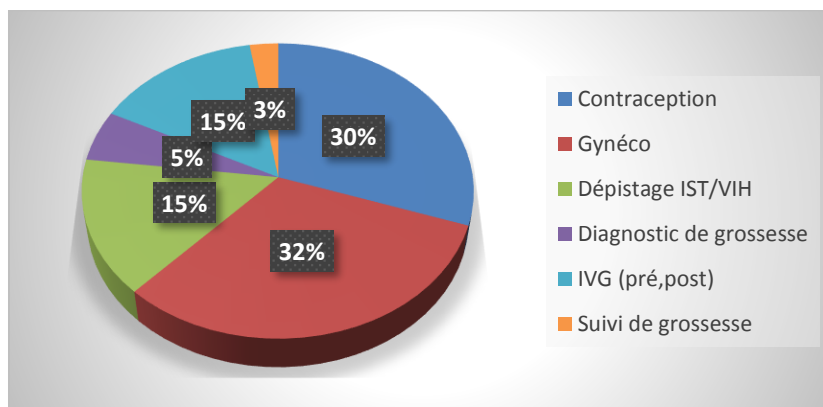


Il n'y a pas une grande variation cette année sur l'origine géographique des consultant.e.s.

Motifs de consultation en 2019 :



Pour rappel, motifs des consultations en 2018 :



La répartition des motifs de consultations est semblable à l'an dernier, on note juste une augmentation de l'activité d'IVG.

Activité des TRODs

Comme tous les ans, le C.A.C.I.S. participe activement aux actions du Collectif sida33 pour les événements autour du Sidaction et du 1er décembre, Journée mondiale de lutte contre le sida.

Pour cela une personne de l'équipe prend part aux différentes réunions de préparation, puis nous nous répartissons sur les manifestations.

Depuis deux ans le CEGIDD organise avec le Collectif sida33 des semaines de dépistages rapides dans différents lieux pour toutes et tous. Cela demande un gros travail d'organisation qui est géré par Corine Vincent du CEGIDD. Le Conseil Départemental met à disposition tous les équipements nécessaires : tentes chauffées, tables, chaises, matériel pour réaliser les TRODS, de quoi se restaurer (avec un gros travail de l'équipe cuisine du Collectif).

L'équipe des trodeur.se.s du C.A.C.I.S. essaye d'être présente sur un maximum de temps de permanences en tenant compte de notre activité habituelle.

Ces permanences consistent à être mobilisé sur une plage horaire et à effectuer des TRODS pour les personnes qui le souhaitent. Une équipe d'accueil s'occupe d'accueillir les demandeur.se.s, avec du thé, du café, des gâteaux et un numéro de passage.

Nous rencontrons à cette occasion des personnes avec des demandes très différentes : le besoin de se rassurer, suite à une prise de risque, ou des personnes très exposées par leur parcours de vie.

Il faut être accueillant, à l'écoute, attentif au moindre détail, veiller à prendre soin des phobiques des aiguilles, gérer les malaise vagues... Cela demande une grande capacité d'adaptation.

Dans le cadre du Collectif nous avons en 2019 :

- participé à 8 réunions ;
- réalisé 92 TRODS VIH et 10 TRODS VHC durant ces événements ;
- coanimé deux formations avec Johann de l'ENIPSE pour les bénévoles.



Muriel Bichaud

Les réunions équipe, médecins et sages-femmes.

Historiquement, un médecin du C.A.C.I.S. participait à notre réunion d'équipe hebdomadaire afin de faire du lien entre la consultation et l'équipe mais ça a dû s'arrêter.

Nous avons mis en place ces nouvelles réunions à l'occasion du début de la réflexion sur la mise en place des IVG au C.A.C.I.S. Ces réunions existent depuis 2015.

Elles ont débuté au rythme d'une fois par mois afin de faire avancer ce projet important pour le C.A.C.I.S. puis elles se sont espacées au rythme d'une réunion tous les 2 mois.

Nous nous retrouvons le soir afin de permettre à un maximum d'entre nous d'être présent. Sous la forme d'une auberge espagnole, à l'image chaleureuse du C.A.C.I.S. que nous souhaitons toujours entretenir.

En effet, nous subissons tous le rythme effréné des consultations. Il est bien loin le temps de la pause de 16h à la permutation des médecins, qui leur permettait d'échanger entre eux sur leur pratique, d'échanger avec nous afin d'améliorer la communication.

Ce temps de réunion tous les deux mois est donc nécessaires et précieux.

Nous y abordons des sujets essentiels tant au niveau médical qu'au niveau des problématiques ou des projets de l'équipe des travailleur.se.s sociaux.ales. Mais surtout nous travaillons à l'amélioration permanente de nos prises en charges.

Par exemple cette année nous avons abordé ou organisé :

- une rencontre avec la responsable et biologiste d'un laboratoire ;
- la présentation de la fiche de liaison de la PMI afin de mieux communiquer entre services ;
- l'élaboration d'une liste pour les besoins en échographie en urgence et parfois gratuites ;
- le rôle des travailleur.se.s sociaux.ales dans la consultation ;
- le Collectif sida33 et l'organisation du Sidaction et du 1er décembre ;
- une sensibilisation sur l'excision par les Dr Marielle Alla et Anouk Chastang ;
- une sensibilisation sur la reconstruction clitoridienne par le Dr Vanessa Conri ;
- une sensibilisation sur CMV (cytomégalovirus) et grossesse par Julien Guermont, sage-femme échographiste ;
- une formation aux TRODs 4eme Génération.

L'équipe des médecins évolue continuellement. Ces réunions nous permettent de nous rencontrer quand nous ne sommes pas sur les mêmes créneaux de permanence, cela nous permet de faire plus connaissance, de partager nos réseaux et surtout de partager les valeurs du C.A.C.I.S.

Nous accueillons durant ces réunions Julien GUERMONT qui vient pour partager avec nous son expérience et qui nous propose un partenariat afin de faciliter l'accès à des échographies en urgence.

Muriel Bichaud

Les financeurs sont : le **Conseil Départemental** au titre des consultations de planification familiale ; la **CPAM** pour le dépistage des IST, les TROD et le tiers payant ; les **mutuelles** pour le tiers payant ; l'**ARS** pour une petite part d'IVG médicamenteuses non remboursées et pour des entretiens avec les personnes en situation de handicap.

5.3 Maison d'Ella

La Maison d'Ella a ouvert ses portes le lundi **4 février 2019**.

En 11 mois nous avons reçu **207 femmes**.

99 d'entre elles ont bénéficié d'une thérapie à la maison d'Ella. **499 séances de thérapie ont été réalisées**. Celles qui n'ont pas bénéficié de suivis thérapeutiques étaient déjà suivies à l'extérieur, ou ont été orientées vers le libéral car elles avaient la capacité de financer des séances ou vers un lieu de soin mieux adapté tels qu'un CMP. La Maison d'Ella propose la gratuité des services donc s'adresse en priorité aux femmes les plus démunies et/ou dont le traumatisme n'est pas associé à une pathologie psychiatrique.

216 consultations ont été réalisées par les médecins travaillant à la maison d'Ella (Psychiatre, Généraliste et Gynécologues). 28 rendez-vous ont été proposés à la Maison d'Ella par l'assistante sociale détachée par le service d'aide aux victimes du commissariat de Bordeaux.

142 séances ont été réalisées par la socio-esthéticienne, l'art thérapeute et l'ostéopathe.

89 % des patientes habitent dans la Métropole de Bordeaux, **11 % habitent en zone rurale** (La Réole, Langon, Cadillac, Mios, La Teste de Buch, Saint André de Cubzac, Saint Savin, Libourne, Sainte Foy La Grande, Saint Rémy, ...).

La classe d'âge la plus représentée des patientes qui ont consulté se situe **entre 30 et 40 ans**.

Concernant les zones rurales girondines, nous en sommes au tout début pour la mise en place de séances délocalisées car ça a été plus long que prévu pour obtenir des rendez-vous avec les partenaires et aussi pour organiser une réponse collective avec d'autres associations/Centres hospitaliers.

Nous avons eu quelques personnes en liste d'attente pour les thérapies en 2019. Il a fallu réadapter au fur et à mesure de l'année les propositions pour répondre à la demande.

Les violences subies par ces femmes ont été perpétrées dans **63 % des cas par un conjoint, 19 % un inconnu, 17 % un membre de la famille, 2 % par un professionnel ayant autorité.**

Dans 11 % des cas les femmes ont subi des mutilations sexuelles.

Les femmes rencontrées ont pour la plupart subi des violences multiples ce qui nous conforte dans notre choix d'accueillir toutes les femmes victimes quel que soit les violences subies.

Prise en compte de la problématique des enfants victimes de violences conjugales

La prise en compte des enfants dans le cadre des prises en charge des femmes victimes de violence s'est imposée à nous dès l'ouverture de la Maison d'Ella.

En effet, d'une part, **les violences que subissent les femmes que nous suivons sont très souvent inscrites dans leur parcours depuis l'enfance.**

Et d'autre part, **80% des femmes que nous suivons ont des enfants** et soit elles vivent encore avec le conjoint violent soit elles sont séparées et les violences perdurent au-delà des séparations, dans le cas des gardes alternées, autour de la remise des enfants.

Ce constat nous a amené à mener un certain nombre d'actions en vue de participer à la protection des enfants tout en assurant la protection des femmes :

- ❖ Nous avons, en cours d'année, modifié Globule notre logiciel de recueil de données pour avoir des informations plus précises concernant les enfants des personnes que nous accompagnons

- ❖ Nous avons sensibilisé l'équipe en faisant intervenir à la Maison d'Ella :
 - Des avocates spécialisées dans le droit de la famille (plus particulièrement **Maîtres Michèle BAUER, Sophie GAUCHEROT et Messaouda GACEM**)
 - **Dr Karine Le BOURGEOIS-DEHAIL**, pédiatre de PMI référent Enfance Vulnérable - Conseil Départemental de la Gironde
 - **Camille PELLICER**, Inspectrice Enfance, Direction de la protection de l'enfance et de la famille, Conseil Départemental de la Gironde

Nous avons aussi assisté avec grand intérêt à la conférence « *L'enfant à l'épreuve des violences conjugales* » organisée par le Département.

- ❖ Nous avons conventionné fin 2019, avec le Département pour une mise à disposition d'une Assistante Sociale qui participe à nos réunions cliniques pour un éclairage et une mise en lien privilégiée avec les différents services du département qui participent à la protection de l'enfance.

- ❖ Nous nous sommes mobilisés afin de participer à l'étude régionale sur les enfants victimes de violences conjugales initiée par la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale- Mostra en lien avec la Direction Régionale aux droits des femmes et à l'égalité de Nouvelle-Aquitaine.
Nous avons en particulier participé au recueil de données en interviewant une femme dont le témoignage a permis de relever de nombreux freins à la prise en compte des violences que subissent les enfants dans le cadre des violences conjugales.

Ce travail a fait l'objet d'une présentation lors du Séminaire départemental de Gironde du 14 janvier.

- ❖ Nous nous sommes mobilisés pour les familles demandant l'asile « au bénéfice d'une mineure en raison des risques de mutilation sexuelle encourus ». *Arrêté du 23 août 2017 du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile.*

En effet, nous avons alerté à plusieurs reprises le CAUVA, l'hôpital, l'OFI et l'OFPRA sur l'impossibilité, pour les familles, à Bordeaux, d'accéder à ce droit en raison de l'absence de service médico-légal qui puisse rédiger les certificats obligatoires concernant les mineures. Ce problème a été résolu en fin d'année 2019, grâce à l'ouverture d'une consultation médico-légale spécifique, par le service du Pr Hocke et le CAUVA.

En 2019 nous avons effectué 3 informations préoccupantes qui ont toutes aboutis à des signalements en raison de l'extrême gravité des faits de violence.

Nous suivons tout particulièrement une famille dont les enfants ont été victimes indirectes de violences conjugales mais également d'agressions sexuelles de la part de leur père. Ce suivi se fait en étroite collaboration avec les services du Département. Les enfants sont suivis par l'Institut Michel Montaigne.

Nous sommes particulièrement inquiètes quant à la situation des enfants dont les mères demandent l'asile pour des motifs de violences intrafamiliales, conjugales et sexuelles. Elles sont toutes atteintes de graves syndromes de stress post traumatiques et il n'existe pas, à notre connaissance, de services de prise en charge pour leurs enfants. Nous avons rencontré l'Institut de la Parentalité et avons convenu de réfléchir à un partenariat possible pour soutenir ces mères et leurs enfants dans le cadre de leur suivi, à la Maison d'Elle.

Partage et coopération en Gironde et en Nouvelle-Aquitaine

Nous avons organisé plusieurs séances de **sensibilisation sur le psychotrauma et sur les violences pour nos partenaires et avec leur concours :**

- sensibilisation du **Dr Coulibaly** sur l'excision à la MDE
- sensibilisation de l'association Stop Violences sexuelles sur les violences sexuelles à la MDE
- sensibilisations sur la psychothérapie, l'ICV, le psychotrauma à la MDE
- sensibilisation par le commissariat sur les procédures policières à la MDE
- sensibilisation des services de l'**ASE** aux procédures et fonctionnement des services de protection de l'enfance
- sensibilisation du **CIDFF** sur leurs missions et services
- sensibilisation par des avocates sur le droit de la famille et des étrangers à la MDE
- sensibilisation auprès des professionnel.le.s de l'association **ACV2F** chez eux

- sensibilisation des **associations du département de la Corrèze** à Brive
- sensibilisation organisée de l'association **Solidarité femmes Bassin** chez eux

Pour les jeunes nous avons aussi conçu des interventions de prévention spécifiques « violences » et nous sommes intervenus dans quelques structures auprès de femmes victimes de violences (**Promofemmes, Centre social du Grand Parc, Centre social Beaudésert et CAIO**).

Nous avons participé à plusieurs évènements en tant qu'expert.e et modèle de service :

- intervention au Forum des Solutions Egalité.e.s Femmes-Hommes au Pays Basque ;
- Intervention dans le débat-conférence « femmes migrantes : les invisibles ? » ;
- intervention dans une réunion interpartenariale organisée en Corrèze ;
- intervention dans le cadre d'une soirée théâtre-débat à la **MJC de Mérignac** (« Espèces de femmes ») ;
- intervention dans le cadre d'une soirée ciné-débat à l'**UGC** (« Female Pleasure ») ;
- intervention à la conférence "Elles brisent le silence" organisée par **Médecins du Monde** ;
- intervention aux Assises sur les violences au sein du couple organisé par la **Mairie de Bordeaux** ;
- participation au Grenelle sur les violences conjugales ;

Nous avons organisé plusieurs réunions interpartenariales :

- 1ère journée régionale d'échanges sur la prise en charge du psychotraumatisme des femmes victimes de violences ayant réuni 140 personnes ;
- Réunion avec des acteur.trice.s de l'hébergement girondin avant le Grenelle ;
- Réunion multipartenariale pour analyser le féminicide ayant eu lieu au Grand Parc à Bordeaux ;
- Réunion avec les habitant.e.s du Grand Parc suite au féminicide ayant eu lieu au Grand Parc à Bordeaux ;
- Réunion multipartenariale pour répondre collectivement aux besoins d'accompagnement des femmes victimes de violences conjugales sur les zones rurales de la Gironde.

Nous avons rencontré beaucoup de partenaires cette année pour participer à améliorer le parcours des femmes victimes, réfléchir à la mise en place de consultations délocalisées et

présenter la maison d'Ella : **Hôpital Charles Perrens** (CME, Dr Ferrière, Dr Jezequel, ...), **Communauté de commune Convergence Garonne**, **Direction de la DPS du Département**, **Co Dir du Pôle Solidarité Sud Gironde**, **CAUVA**, ...

Nous participons régulièrement aux réunions du **PTSM Gironde**, de la **Commission Droit des femmes de la Mairie de Bordeaux**, du **réseau périnatalité NA** notamment.

Nous avons aussi rempli notre mission de lien, de mise en réseau au niveau de la Nouvelle-Aquitaine et de la Gironde, en envoyant des informations sur le CRPT, sur des évènements comme la Nuit des relais par exemple auprès du réseau de la région portant des dispositifs pour les femmes victimes de violences.

Il y a encore à consolider ce travail interpartenarial mais nous voyons déjà des progrès dans les démarches collectives.

Enfin concernant la communication nécessaire pour que le sujet des violences faites aux femmes ne soit plus un tabou relié à l'intime et que chaque citoyen.ne se sente concerné.e pour agir, la Maison d'Ella a un bilan très positif. Nous avons pu bénéficier en 2019 d'une couverture par des média nationaux et locaux : Femme Actuelle, RTL, France 3, France Bleu Gironde, Sud-Ouest, TV7 et Gironde Mag.



Journée régionale d'échanges sur la prise en charge du psychotraumatisme des femmes victimes de violences

Bordeaux - 24/03/2019

Mélanie Maunoury

Suivis de femmes victimes de violences en 2019

Nous avons reçu Mme X fin mars 2019 qui nous a connu par les réseaux sociaux dans un premier temps, puis a été adressée par le **C.A.S.P.E.R.T.T.** après une première évaluation qui s'orientait vers un diagnostic de traumatisme complexe.

Cette patiente nous présente, lors de son accueil avec une thérapeute, un passé de violences conjugales avec plusieurs partenaires et de nombreux symptômes de réactivation traumatique : troubles du sommeil, réactions excessives dans son couple actuel, anxiété, perte de l'estime de soi en général et même au travail. Ses attentes sont de travailler sur ses schémas de répétitions qu'elle identifie dans son nouveau couple, et travailler sur la violence dans le passé.

En réunion d'équipe pluridisciplinaire nous avons convenu d'une prise en charge globale croisée en proposant à la patiente : un **suivi thérapeutique en ICV** (une thérapie psychocorporelle qui repose sur le fait de relancer l'intégration neuronale pour aider les personnes ayant vécu des traumatismes lourds et des troubles de l'attachement), un suivi en acupuncture pour travailler sur le stress et le sommeil, un suivi avec la socio-esthéticienne pour travailler sur le corps et l'estime de soi.

En thérapie nous avons commencé par faire connaissance, nous avons travaillé sur son histoire familiale à l'aide d'un outil qui s'appelle le génogramme qui permet une visualisation de la structure familiale d'un patient dans une perspective systémique.

Durant ce travail est apparu dans le système familial de la violence dès le plus jeune âge, d'où l'orientation vers un diagnostic de trauma complexe parce que répété dans l'histoire de vie de la patiente depuis son enfance. C'est à ce moment qu'un travail de thérapie en ICV (intégration du cycle de vie) a été proposé avec toutes les explications nécessaires et que la patiente a accepté.

Très vite les **consultations d'acupuncture** ont été mise en place en parallèle avec **le Dr Marielle Alla**. *« La première demande de Mme X concernait ses troubles du sommeil. Au fil des séances nous avons fait connaissance et nous avons pu aborder d'autres problématiques en lien avec son histoire. Troubles alimentaires, anxiété etc...Les séances d'acupuncture, en plus de l'effet apaisant immédiat, ont participé à l'investissement positif et sécurisant de la Maison d'Ella. Elles apportent aussi une réconciliation corporelle et un abord plus empathique de la patiente pour elle-même en intégrant une vision globale de ses souffrances et de son histoire. Ce n'est plus un corps dysfonctionnant mais une entité globale qui exprime et réagit aux différentes épreuves rencontrées avec ce qu'elle est. »*

Des **séances en socio-esthétique** ont aussi été proposées comme une indication complémentaire à la prise en charge. Après avoir fait le point sur ses envies et besoins, il a été convenu deux axes de travail : avec des conseils de maquillage et des modelages. Le maquillage est un travail sur le toucher facial qui a permis à Madame X de débiter un travail de renarcissation avec le plaisir de se trouver belle. Le besoin de ressentir son corps comme

enveloppe contenant et rassurante a été l'étape suivante avec un travail de découverte de sensations corporelles agréables.

Les vacances d'été et la fermeture de la Maison d'Ella ont été une période très difficile pour cette patiente. A la rentrée nous avons complété la prise en charge avec un rendez-vous avec un de nos médecins psychiatres afin de voir s'il y avait une indication de traitement à ce moment-là.

Puis une fois son état apaisé et les différents suivis progressant, nous lui avons proposé de participer au groupe de stabilité émotionnelle.

Muriel Bichaud

Message de Ghada Hatem-Gantzer

Ghada Hatem-Gantzer, gynécologue-obstétricienne à l'hôpital de Delafontaine en Seine Saint Denis et fondatrice de la maison des femmes à Saint Denis, lance un appel pour la création d'autres maisons comme la maison d'Ella.

Fin 2019, un projet de loi porté notamment par Bérengère Couillard Députée de Gironde, citait ces maisons des femmes comme des lieux à développer.

Nous relayons donc cette campagne de communication et sommes **fières d'être des pionnier. ière.s en France sur ce type de prise en charge.**



Les financeurs sont pour 2019 : l'**ARS**, le **Conseil Départemental de la Gironde**, la **DRDFE**, la **Mairie de Bordeaux** et la **Région Nouvelle-Aquitaine**.

La **Fondation l'Oréal** nous a soutenu pour la mise en place d'ateliers de socio-esthétique au sein de la Maison d'Ella.

Merci à tous nos donateurs privés et notamment *le Club des Soroptimistes, les Sybilles*, la boulangerie *Le pain de la renaissance*, *le Collège de Gynécologie*.

Merci au service d'Aide aux victimes du **commissariat de Bordeaux** et à la **MDSI Saint-Jean de Bordeaux**, pour la mise à disposition de personnel qui a conduit à un partenariat très fort et intéressant en termes d'intercompréhension du travail de chacun.e.

Merci au **C.A.S.P.E.R.T.T.** (Centre hospitalier de Cadillac) et au **Planning Familial** pour la mutualisation de personnel mis en place qui aide aussi à un meilleur partenariat et parcours des femmes.

5.4. EDUCATION A LA SEXUALITE

En **2019**, l'équipe du C.A.C.I.S. est intervenue auprès de **2238 lycéen.ne.s** et **1795 collégien.ne.s** soit **4081 jeunes** dans **34 établissements** scolaires différents.

Comme il l'est prévu par textes de lois ou réglementations de l'Education Nationale, l'éducation à la vie sexuelle et affective a plusieurs objectifs :

- Apporter des informations objectives concernant les différentes dimensions de la sexualité
- Comprendre l'importance du respect de l'autre (limites, interdits, contraintes, enjeux...)
- Susciter la réflexion à partir de ces informations (développement esprit critique, notamment face aux médias)
- Prévenir les risques (de grossesses précoces ou IST) en favorisant une attitude responsable
- Identifier les lieux et personnes ressources interne et externes à l'établissement

Lorsqu'un établissement scolaire fait appel à nous, nous n'intervenons souvent qu'une fois par an, sur 2h et en classe entière. Nos principaux et modestes objectifs sont alors d'ouvrir un espace de dialogue et de répondre aux préoccupations des jeunes ce jour-là, à cet instant « T », et de les aider à repérer des personnes ressources autour d'eux s'ils venaient à en avoir besoin.

Lorsque nous intervenons, quel que soit le type de public ou le lieu d'intervention, il y a des impondérables :

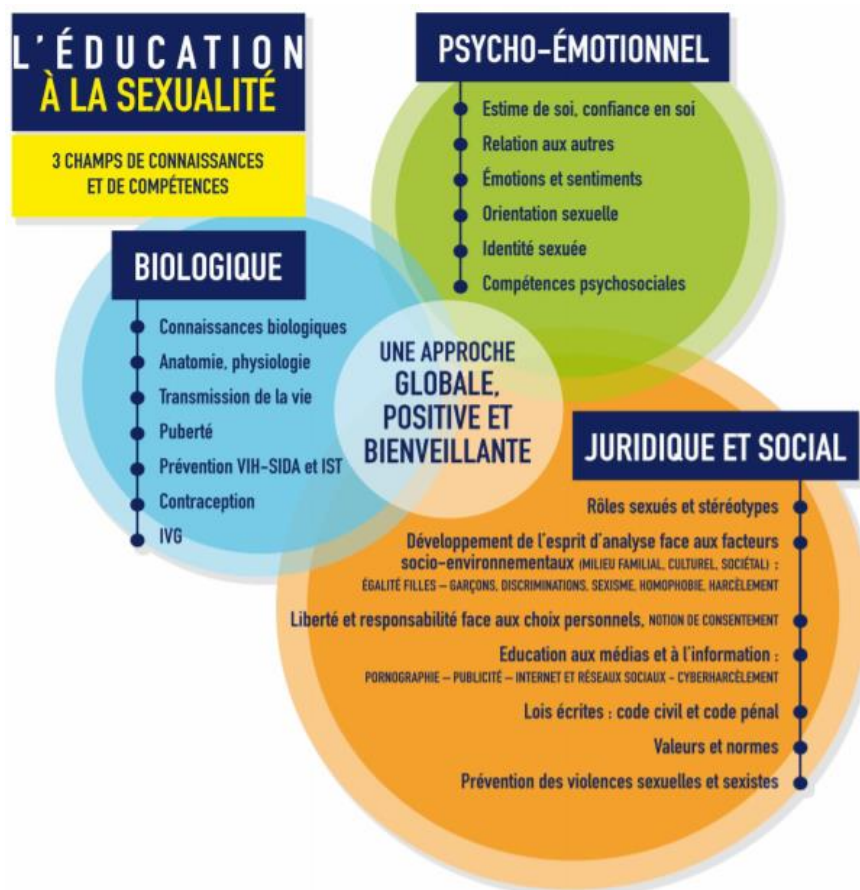
- Le **non jugement** et le **respect de la parole de l'autre**. Une question n'est jamais bête ou simplement provocatrice. Il y a toujours de vraies interrogations et donc de vraies réponses à trouver ensemble, avec bienveillance.
- La **confidentialité des échanges**
- La participation non obligatoire : **le droit au silence**

Parfois nous distillons ces règles tout au long de l'intervention lorsque le besoin s'en fait ressentir parce que la discussion s'amorce très rapidement par exemple. Parfois, nous les définissons dès le début de l'intervention afin de rassurer ou de contenir des groupes agités ou, au contraire, inhibés qui montrent dans les deux cas leurs angoisses.

Et il est toujours important d'expliquer dans quel cadre nous intervenons : De quoi allons-nous parler ? Pourquoi sommes-nous là ? D'où vient la demande ?

Aussi, les jeunes ont le droit d'utiliser le vocabulaire qu'ils connaissent, même s'il est familier ou vulgaire. Et il faut être prêt à entendre tous les points de vue et savoir que ces points de vue ne reflètent pas forcément la réalité de ce que pense la personne ou encore que cela peut être l'expression de ce qui est convenu de dire par peur du jugement de la part de ses pairs ou même de l'intervenant.e. C'est pourquoi nous sommes là pour reformuler, soutenir l'expression, apporter des connaissances, rétablir des vérités, dénoncer des idées fausses et faire la synthèse de tout cela.

Au CACIS, nous entendons la sexualité à travers de 5 dimensions : biologique, sociale, psychoaffective, éthique et morale et communicative. Et ce, dans une démarche de promotion de la santé. Aujourd'hui, voici le schéma des préconisations de l'Education Nationale en matière d'éducation à la vie affective et sexuelle :



Source de l'image : Eduscol

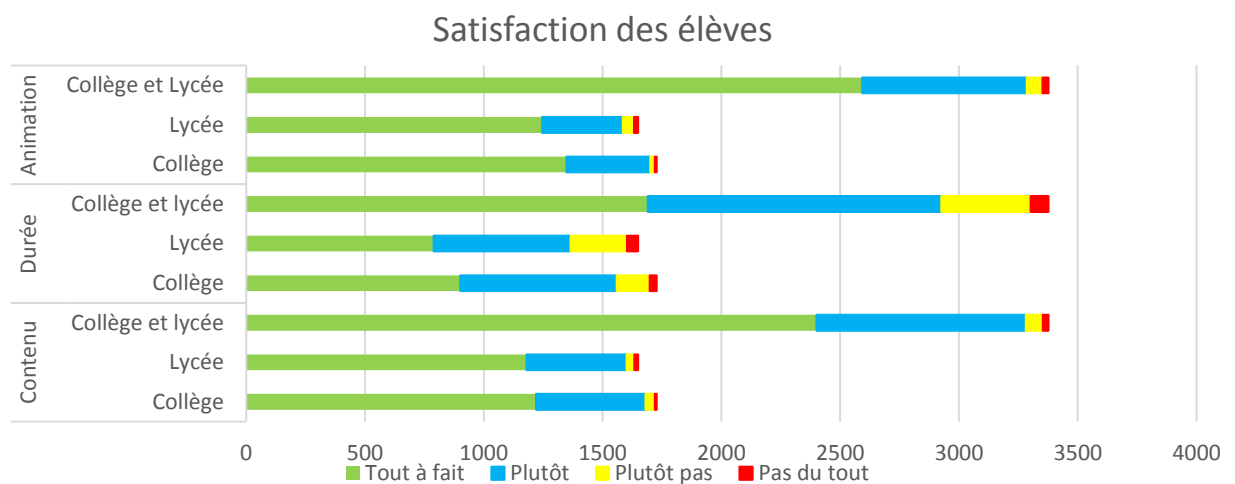
Avis des jeunes sur nos interventions

3377 questionnaires ont été complétés par les jeunes rencontrés en collège et en lycée, soit un **taux de réponse de 88.8%**. Pour les collèges, on note un taux de réponse de 94.7% et pour les lycées, le taux de réponse s'élève à 83.4%.

Comme chaque année, la satisfaction des élèves, suite aux interventions du CACIS, est recueillie par le biais de trois items :

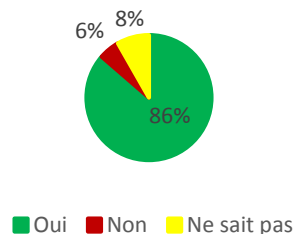
- La satisfaction par rapport du thème abordé
- La satisfaction de la durée de l'intervention
- La satisfaction par rapport au contenu de l'intervention

Le graphe ci-dessus met en évidence la satisfaction des jeunes, suite aux interventions du CACIS dans les établissements scolaires.



Par le biais du questionnaire d'évaluation, nous remarquons également que la plupart des jeunes a identifié un lieu ou une personne ressource vers qui s'adresser pour parler de sexualité. Les lieux principalement cités sont le CACIS et les centres de planification. Certains élèves citent également l'infirmière scolaire et les parents comme personnes ressources. Le pourcentage d'élèves connaissant des lieux ressources pour parler de sexualité ne varie pas en fonction de l'âge des jeunes.

Identification d'une personne ou un lieu ressource



Cette année, afin d'illustrer cette partie sur les statistiques, nous avons souhaité partager avec vous quelques retours que les jeunes ont pu nous faire sur les questionnaires d'évaluation.

CE QU'ILS ONT AIMÉ

7-Suggestions, commentaires :
J'ai ADORER mais il aurait fallu plus de temps.

7-Suggestions, commentaires :
C'ÉTAIS TROP GAVÉ SUPER BIEN cocis

7-Suggestions, commentaires :
Bonne (ce m'a bien servi) Genial, pas de

7-Suggestions, commentaires :
pas cool

7-Suggestions, commentaires :
continuer

SATISFACTION

7-Suggestions, commentaires :
sa m'a beaucoup aidé et s'a m'a appris plein de choses.

7-Suggestions, commentaires :
merci d'avoir fait du temps pour nous!

7-Suggestions, commentaires :
la réunion m'a bien rassuré

7-Suggestions, commentaires :
Merci beaucoup pour l'intervention elle fut très intéressante et intéressante.

7-Suggestions, commentaires :
j'ai adoré cette intervention en ce qu'elle apprend sur la sexualité

CONCERNANT L'APPROCHE PÉDAGOGIQUE

7-Suggestions, commentaires :
Son présenté on comprend tout et bien adopté aux gens de notre âge

7-Suggestions, commentaires :
comme bien les schémas et la présentation

7-Suggestions, commentaires :
Il n'y a pas de gêne Bonne ambiance continues!

7-Suggestions, commentaires :
C'était vraiment bien, on était à l'aise, on a bien rigolé.

MOMENTS DE GLOIRE POUR LES INTERVENANTS

7-Suggestions, commentaires :
Intervention très intéressante

7-Suggestions, commentaires :
Mariane est très gentille et à l'écoute. J'ai beaucoup appris.

7-Suggestions, commentaires :
Mariane (Manon) est très à l'aise avec elle est très elle est très à l'aise parler en étant détendue. Merci beaucoup

7-Suggestions, commentaires :
Tristan est beau

7-Suggestions, commentaires :
cette était cool sans ce qu'on a fait, c'était parfait. MERCI ENOFA!

7-Suggestions, commentaires :
j'ai aimé car j'ai appris beaucoup de chose et c'était super gentil

7-Suggestions, commentaires :
de rire de Tristan est merveilleux

7-Suggestions, commentaires :
Il faut qu'elle revienne ou en tant que EPE

7-Suggestions, commentaires :
c'était super. Merci à Béatrice elle était à l'écoute super gentil et on a loupé des cours

MAIS C'EST AUSSI...

7-Suggestions, commentaires :
je n'aime pas parler de ce sujet parce que c'est intime

7-Suggestions, commentaires :
un peu gênant mais intéressant

QUELQUES CONSEILS DE LA PART DES ÉLÈVES

7-Suggestions, commentaires :
Ne change rien, c'est du bon boulot les gars!

7-Suggestions, commentaires :
Genial! Continuer!

7-Suggestions, commentaires :
Super! Tristan!

7-Suggestions, commentaires :
ce vraiment super de passer dans des écoles, collèges, et tant merci!

7-Suggestions, commentaires :
continuer dans le plus de lieux possible!

EN RÉSUMÉ :

7-Suggestions, commentaires :
C'est vraiment cool le CACIS

7-Suggestions, commentaires :
on est intéressé de pouvoir parler de ça en toute liberté vive le cocis!

7-Suggestions, commentaires :
Merci d'être venu

7-Suggestions, commentaires :
vous êtes géniale Bisous

Interventions pour la lutte contre les violences

Depuis plusieurs années, l'équipe du C.A.C.I.S. a réfléchi à ce qui pouvait amener les jeunes à montrer leur angoisse et aborder ces sujets de façon si virulente, provocante voire violente.

Nous avons donc pensé que, malgré les recommandations, les trois séances initialement prévues sont peu respectées par les établissements et qu'une réelle progression pédagogique vient à manquer.

En effet, si l'on veut développer chez les élèves, leurs compétences psychosociales dans les relations affectives, nous ne pouvons pas y travailler si nous les rencontrons pour la première fois en seconde.


De ses constats sont nés plusieurs projets. D'abord, nos interventions en écoles élémentaires dont je parlerai plus loin, puis, des séances spécifiques pour des élèves de terminale directement à propos des violences dans la relation amoureuse ainsi que les violences sexuelles. Nous nous inspirons du **Programme Québécois PASSAJ**¹.

Exemple de supports que nous utilisons :

Situation 3 : Roxane et Gabriel, une nuit

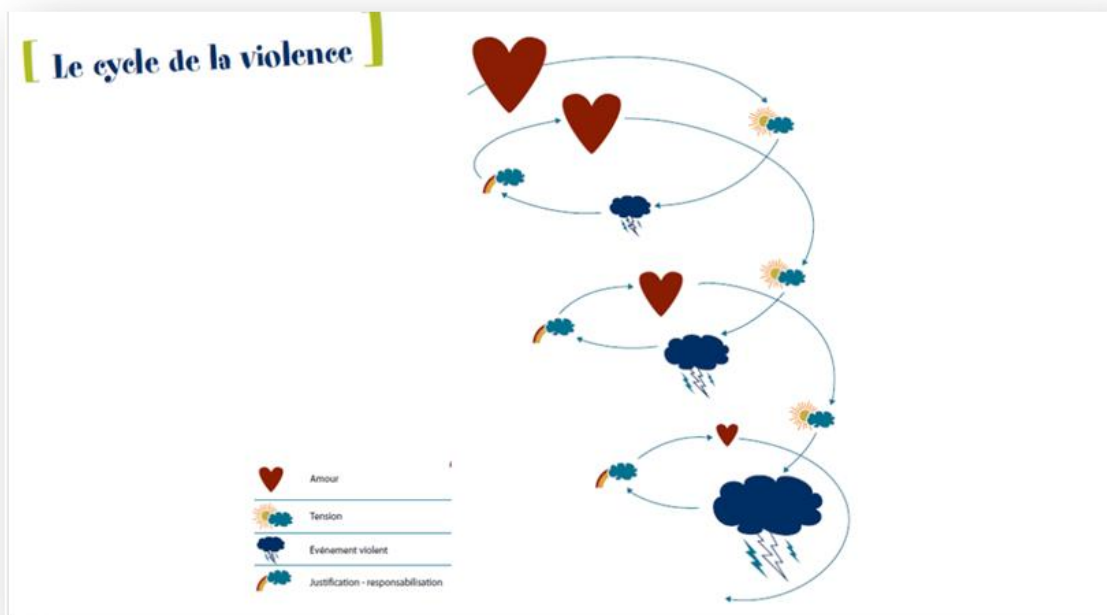
Gabriel et Roxane sortent ensemble depuis quelques mois et ils font l'amour régulièrement. Ce week-end, les parents de Gabriel partent tous les deux. C'est la première fois que Roxane et Gabriel passent la nuit ensemble dans la maison des parents de Gabriel. Ils vont se coucher et commencent à se caresser.

Dix minutes plus tard, ils entendent les parents de Gabriel qui reviennent. Ils ont annulé leur week-end à cause du temps. Gabriel ferme la porte et continue de caresser Roxane. Roxane lui demande d'arrêter. L'idée que les parents de Gabriel puissent les entendre lui coupe complètement l'envie. Gabriel ne semble pas avoir compris, il continue. Roxane le repousse doucement en lui disant qu'elle n'a plus envie. Il lui répond qu'il ne peut pas s'arrêter, que cela ne se contrôle pas. Roxane n'ose pas crier et se débattre, de peur que les parents l'entendent. Ils ont une relation sexuelle.



1. Selon la loi, s'agit-il d'une agression sexuelle?
2. Comment pensez-vous que Roxane se sent?
3. Cette situation est-elle réaliste?
4. Est-il vrai qu'un garçon qui a commencé une relation sexuelle ne peut plus s'arrêter?
5. Que pensez-vous de cette affirmation : «Si tu as commencé à avoir une relation sexuelle, Tu ne peux pas changer d'avis » ?
6. Comment Roxane aurait-elle pu tenter d'éviter une activité sexuelle non désirée?
7. Que pourrait faire un ami ou une amie à qui Roxane aurait raconté sa soirée? Que pourrait faire un ami ou une amie à qui Gabriel aurait raconté sa soirée?

¹ Lavoie, F., Pacaud, M.-C., Roy, M., et Lebossé, C. (2007). PASSAJ : Programme de prévention et de promotion traitant de la violence dans les relations amoureuses et du harcèlement sexuel auprès des jeunes de 16-17 ans, ISBN 13 978-2-9801676-6-9 (2e édition révisée, 2007). Sainte-Foy : Université Laval, 193 pages.)



Lauriane Beausoleil

Quelques statistiques...

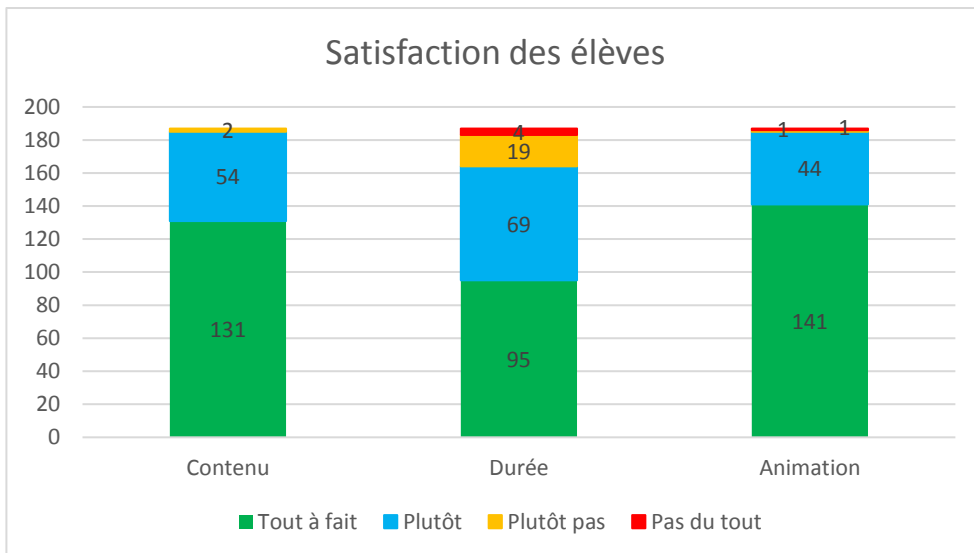
A l'issue des interventions collectives sur le thème des violences sexuelles, nous remettons un questionnaire d'évaluation à chaque lycéen.ne.

187 questionnaires ont été complétés, soit un taux de réponse de 67.2%.

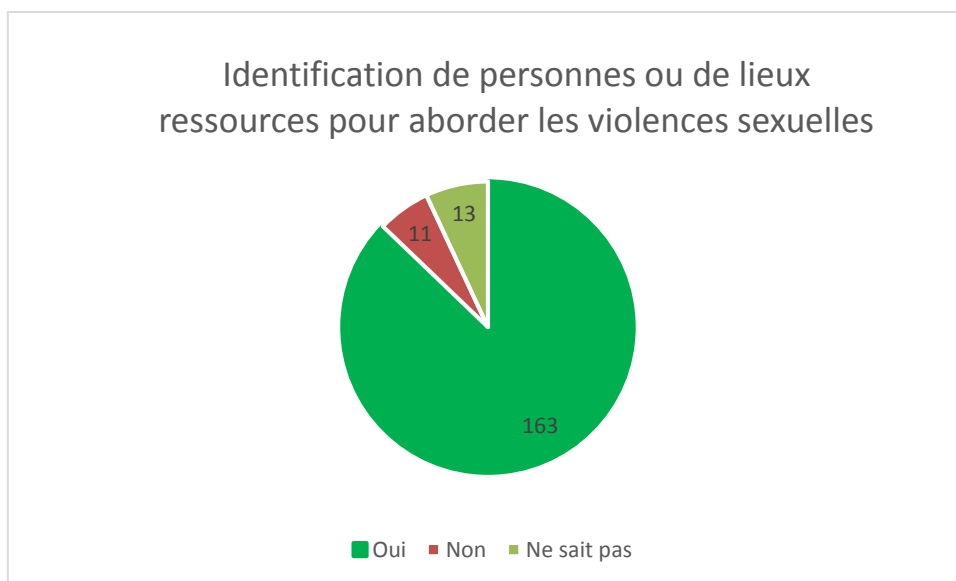
Comme pour les interventions sur la vie affective et sexuelle, la satisfaction des élèves est recueillie par le biais de trois items : le contenu, la durée et l'animation.

Comme nous pouvons le remarquer sur le schéma ci-dessous, les élèves sont satisfaits des interventions, tant au niveau :

- du contenu, par l'approche pédagogique qui est utilisée et le fait de pouvoir parler des violences sexuelles qui est un sujet très peu abordé avec eux, à leurs yeux,
- de la durée, la majorité des élèves a considéré qu'ils n'ont pas vu le temps passer et qu'ils ont pu aborder différents sujets concernant les violences sexuelles,
- que de l'animation, ce qui fait le lien avec la satisfaction des élèves quant à l'approche pédagogique utilisée et on peut noter également, dans les évaluations, l'appréciation des élèves concernant l'attitude des intervenant.e.s.



A l'issue de notre intervention, nous évaluons si les jeunes ont pu identifier un lieu ou une personne ressource vers qui, ils peuvent s'adresser pour des questions concernant les violences sexuelles.



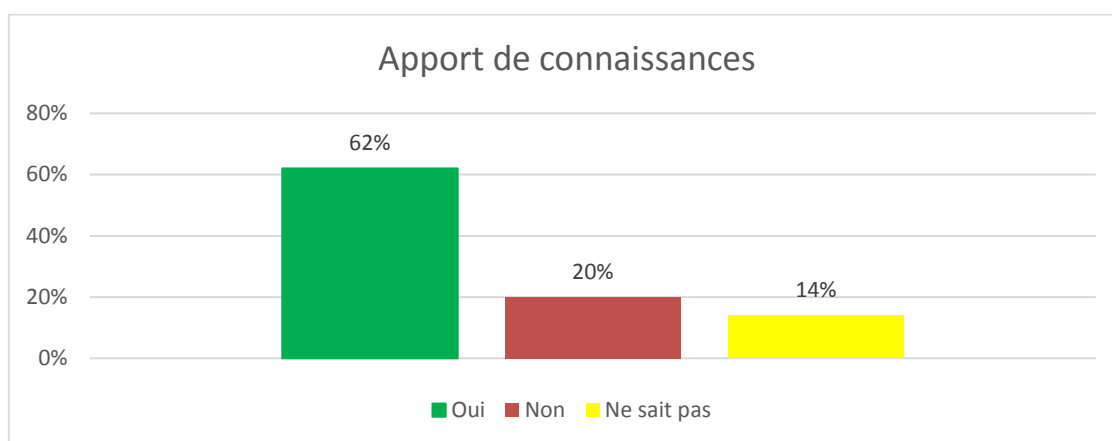
Les lieux ou personnes ressources identifiés par les jeunes, s'ils ont des questions sur les violences sexuelles, sont le 3919, les infirmier.ière scolaires, la police, les ami.e.s, la famille et le C.A.C.I.S..

On note que pour la plupart des jeunes, **cette intervention a permis d'identifier des personnes ou lieux ressources sur les questions de violences sexuelles, d'améliorer leur connaissance sur les différents types d'agressions sexuelles, sur ce que dit la Loi, etc. Mais**

également de réfléchir sur quoi faire en cas d'agression sexuelle, et aussi comment aider un proche.

Certains élèves ont considéré qu'ils avaient déjà les informations, mais ont jugé tout de même intéressant de pouvoir aborder ce sujet.

Il est à noter que les objectifs de nos interventions ne sont pas uniquement d'être dans l'apport de connaissances mais bien de développer l'esprit critique des élèves sur différents sujet en lien avec la sexualité.



Valérie Villain

Les financeurs sont : le **Conseil Départemental** pour les interventions en collège ; l'**ARS** pour les lycées ; **les établissements eux-mêmes** sous forme d'une participation (sauf pour les classes de 3^è en collège).

Les autres actions auprès des jeunes

Ecoles Primaires

Cette année encore, le projet d'éducation à la vie sexuelle et affective pour les **élèves de CM2** s'est très bien déroulé. Les professeur.e.s des quatre écoles élémentaires sont toujours aussi investis dans le projet, et les directions soutenant. Nos séances sont donc toujours attendues par les élèves, élément largement facilitateur pour nos interventions. Les quatre écoles nous ont fait part de leur envie de poursuivre le projet pour 2020. Aussi, les professeur.e.s des **classes de CP** de l'école Condorcet nous ont demandé d'intervenir sur les questions de l'intimité et du consentement auprès de leurs élèves. Nous pourrons rencontrer les 5 classes de CP pour une séance unique au premier trimestre 2020.

Nous avons adapté les horaires ainsi que le nombre de séances aux attentes, tant des professeur.e.s que des élèves. Les outils sont intéressants mais nous remarquons que les élèves ne sont pas unanimes sur chacun des outils et qu'ils ont encore des questions à la fin du module. Nous travaillons alors pour l'année 2020 à l'adaptation d'outils de Francine Duquet, Sexologue et professeure, Département de sexologie à l'Université du Québec à Montréal, ainsi que de Jocelyne Robert, écrivaine et sexologue pour la création d'un véritable programme d'éducation à la vie sexuelle et affective pour les élèves de CM2 sur 5 séances.

Pour finir, nous attendions avec impatience cette année à N+3 du projet pour pouvoir faire une évaluation qualitative de l'éducation à la vie sexuelle et affective des CM2 et nous sommes ravis des retours que nous avons eu. Cette année, nous avons rencontré pour la première fois, des élèves de cinquième que nous avions vu en CM2. Leurs évaluations nous ont permis de faire un **bilan très positif**. En comparaison avec les élèves de même niveau qui ne nous avaient jamais rencontré, leur vocabulaire était plus précis, ils avaient une meilleure connaissance du fonctionnement des organes génitaux et ils étaient davantage à l'aise pour aborder les questions de puberté et d'adolescence. Les intervenant.e.s ont tous remarqué que les échanges étaient très riches et ils sont unanimes, **les élèves 5èmes du Collège du Grand Parc ont fait preuve d'une grande maturité sur le sujet de la sexualité et de la vie affective cette année !**

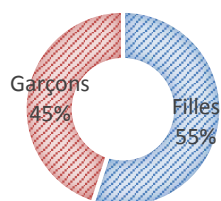
Le mot des enseignant.e.s

« Comme tous les ans, je suis vraiment ravie des interventions dans la classe. Cela permet systématiquement d'entamer un travail plus approfondi en sciences sur la puberté, la reproduction et le développement du bébé. Le fait que ce soit des personnes extérieures, certains enfants se sentent plus à l'aise, osent davantage poser des questions plutôt qu'à leur enseignant. Bref, je veux bien repartir sur le même projet l'an prochain, une fois encore. »
Maud Thuillier, Professeure des écoles, Ecole Schweitzer.

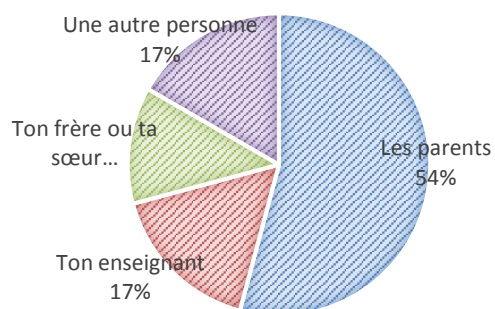
« Je n'ai quasiment que des choses positives à retenir de l'intervention du C.A.C.I.S. dans ma classe cette année. L'approche et les propos énoncés sont tout à fait appropriés. Le déroulé également. J'exprimerais juste un bémol par rapport au temps imparti. Parfois les questions sont nombreuses et selon que l'intervention se fait avant ou après une autre classe les créneaux sont plus ou moins écourtés ce qui est dommage. De même plusieurs groupes n'ont pu échanger en petit comité. Malgré tout je leur ai proposé d'échanger avec moi mais...ce n'est pas tout à fait la même chose. Quoiqu'il en soit j'ai trouvé cette intervention tout à fait pertinente et pédagogique et je vous en remercie vivement ! » Bérangère Duschenes, Professeure des écoles, Ecole Schweitzer.

Quelques chiffres...

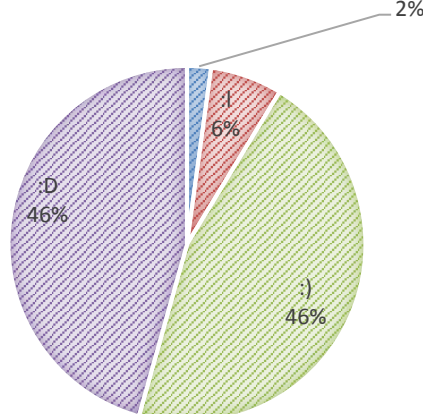
RÉPARTITION DES SEXES DES 142 ÉLÈVES RENCONTRÉS



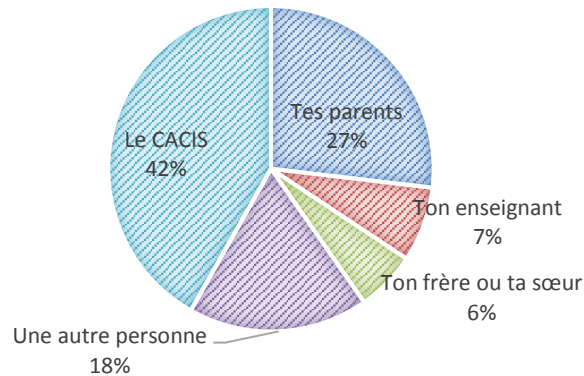
50% DES ÉLÈVES AVAIENT DÉJÀ ABORDÉ CE SUJET AVANT NOS INTERVENTIONS ET SE SONT ADRESSÉS AUX PERSONNES SUIVANTES



SATISFACTIONS DES ÉLÈVES



30% DES ÉLÈVES ONT ENCORE DES QUESTIONS CONCERNANT LA SEXUALITÉ ET ILS S'ADRESSERAIENT AUX PERSONNES SUIVANTES



Lauriane Beausoleil

Les Petits Dej' du C.A.C.I.S.

Le C.A.C.I.S. a toujours eu à cœur de participer à des projets avec ses partenaires locaux. Le projet des Petits Dej' s'inscrit dans cette dynamique depuis maintenant 4 ans. Ces ateliers permettent d'établir un contact avec les jeunes du quartier nord de Bordeaux, mais tend à se développer à d'autres quartiers prioritaires de la ville.

Pour cette année 2019, ce projet s'est retrouvé impacté par les modifications de fonctionnement de certaines structures, l'arrivée de nouveaux.elles animateurs.trices de structures. Nous avons donc dû procéder à diverses rencontres afin d'expliquer le projet et ses objectifs.

Nous avons pu mettre en place avec le Centre social GPInten6T (partenaire sur ce projet depuis le début), l'animation de deux groupes en non mixité sur 3 séances.

Avec le groupe des filles, Tristan et Enora ont pu créer avec elles un nouveau jeu, un **Escape Game** ! Les thématiques abordées ont été la contraception, l'anatomie féminine et masculine et une connaissance du C.A.C.I.S. (bouger dans l'espace de nos locaux, connaissance de l'anagramme C.A.C.I.S.), l'objectif principal étant qu'elles soient à l'aise dans nos locaux pour une éventuelle future venue.

Le groupe des garçons fut plus complexe en raison d'un écart d'âge important entre les participants. Nous avons donc découpé les séances différemment. Nous avons mixé le jeu du Zizi sexuel avec le questionnaire pré-ado du CACIS (en tout 4 garçons).

Pour accompagner notre discours adapté aux thématiques, nous travaillons avec **des outils MADE IN C.A.C.I.S., des schémas anatomiques, des jeux autour de la puberté et donc des changements vécus, le fameux livre du Zizi Sexuel de Zep...**

Petite nouveauté cette année : une des animatrices du **centre social GPInten6T** avait un projet très intéressant sur les préjugés, l'égalité, le sexisme notamment ; l'idée était de travailler toute l'année avec des jeunes de 6/8 ans pour réaliser une campagne de sensibilisation en fin d'année scolaire. Nous sommes intervenus en complément de son projet pour travailler sur les représentations de ces jeunes avec l'**outil « Acalicochon »**. Il s'agit d'un livre d'Anthony Brown, connu pour ses multiples ouvrages traitant de l'égalité femmes/hommes. *Acalicochon* est destiné aux 6/10 ans. Il aborde la vie d'une famille où tout repose sur les épaules de la mère. Ce livre jeunesse nous permet d'aborder la thématique du sexisme, des relations femmes/hommes, des inégalités. Le retour a été très positif des jeunes. Le projet des Petits Dej' est un projet qui perdure dans le temps, et on le constate au fur et à mesure des années qu'il évolue. En permanence dans l'adaptation et dans la prise en compte des changements d'équipes de nos partenaires, nous tendons pour cette nouvelle année à développer de manière plus franche ce projet. Nous souhaitons le proposer à d'autres centres d'animations (St-Michel, Belcier) installé dans des quartiers prioritaires, et proches d'établissements scolaires où nous intervenons.

Manon Mahé

Prison Mineurs

En 2019, j'ai pu rencontrer **19 jeunes** incarcérés au quartier mineur de la maison d'arrêt de Gradignan.

En lien avec l'Unité Locale d'Enseignement, j'ai coanimé 8 séances sur l'année avec une professeure.

Nous avons travaillé à l'aide de supports comme des **schémas anatomiques, des moyens de contraceptions factices, des préservatifs internes et externes, des vidéos pédagogiques ou encore du matériel médical** pour partager un temps de discussion avec les jeunes. Un lien de confiance s'est facilement créé avec l'équipe pédagogique ainsi qu'avec les jeunes. Ce qui a permis de se mettre plus facilement au travail et de créer un climat de confiance pour les nouveaux arrivés dans le groupe.

Tout au long des séances, nous avons pu échanger autour de plusieurs thématiques : l'homosexualité, l'homoparentalité, la vie affective, l'anatomie de la femme, le clitoris, la fécondation, la grossesse, la contraception, la stérilité, avoir un enfant, comment élever une fille, le consentement, les premières fois, la pornographie, les infections, sexuellement transmissibles, etc.

L'ensemble des problématiques abordées lors des séances m'a donné envie de travailler à partir d'un film. J'ai choisi *Shéhérazade*, un film de Jean-Bernard Marlin sorti en 2018.



C'est l'histoire de Zack, 17 ans, qui sort de prison et n'a plus aucun repère. Ignoré par ses amis, rejeté par sa mère, il en veut à la terre entière et déambule sans but dans les rues de Marseille. Un jour, il fait la rencontre de Shéhérazade, une jeune fille qui se prostitue, aussi perdue que lui. Zach va devenir son proxénète, mais ensemble, ils vont vivre une histoire d'amour, au cœur d'une réalité violente et éprouvante et malgré les codes de l'honneur de leur milieu.

Nous avons obtenu une autorisation exceptionnelle de garder le groupe pendant 2h30 pour pouvoir regarder le film en entier et échanger ensuite ! Echanges très riches puisque les jeunes ont pu s'identifier aux personnages et à leur histoire et ainsi découdre leurs préjugés, leurs idées reçues et pleinement réfléchir aux dimensions affectives de la sexualité : C'est quoi être un homme ? l'affection, la douceur, le couple, l'honneur, les effets de la prostitution, l'immaturité affective, les agressions sexuelles, l'emprise, l'expression des sentiments, les émotions, etc.

Lauriane Beausoleil

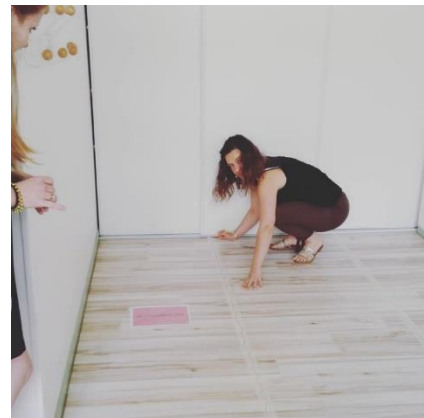
Etablissements médico-sociaux jeunes

Ces interventions sont en forte augmentation en 2019 avec des demandes d'intervention parfois tout au long de l'année. L'équipe du C.A.C.I.S réfléchit continuellement à de nouveaux outils pour des interventions plus régulières auprès de ces jeunes, comme cela a été le cas à l'**IME Saint Emilion** en 2018 et 2019.

Quelques souvenirs des interventions à l'IME du Médoc- ADAPEI 33 en 2019 avec Béatrice, Catherine et Enora :



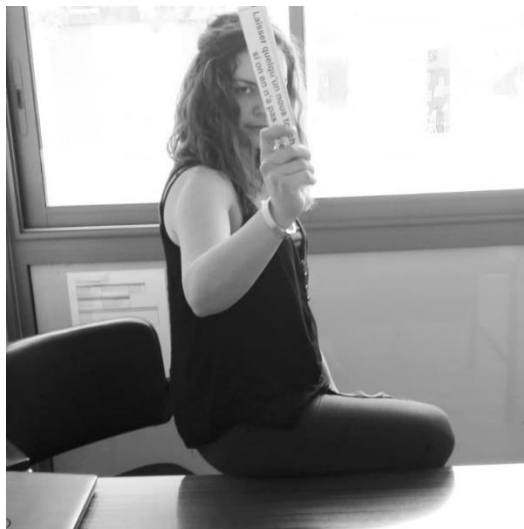
Travail sur le positionnement avec le jeu « Zone de tolérance »



Les différentes zones



Situations sur la relation amoureuse, la relation à l'autre, la vie affective et la sexualité



Aperçu du travail réalisé par Lauriane et Manon (avec l'appui de Thien) au sein de l'IME Saint Emilion durant l'année scolaire 2018-2019 : livret personnel retraçant tout le travail effectué :



257 jeunes ont été rencontré.e.s dans le cadre de cette activité.

Nous développons aussi de plus en plus des interventions auprès de mineur.e.s non accompagnés (MNA) pour lesquels il nous semble pertinent de présenter le focus ci-après.

En 2019, 4 structures ont fait appel au service du C.A.C.I.S. :

- **CAMINA** (Service du Prado)
- **COS QUANCARD** (Site du Haillan et de Pessac)
- l'association **TREMLIN**
- le **Conseil Départemental** (pour des jeunes en Famille d'Accueil)

Au total nous avons rencontré environ **70 jeunes**, dont 2 filles, ce qui est très peu.

Lorsque les établissements ou association nous contactent, les professionnel.le.s et/ou bénévoles nous font souvent part de leurs inquiétudes. En effet, les jeunes MNA doivent être irréprochables ! La priorité c'est la scolarité et le projet professionnel. Seulement, ce n'est pas la seule composante pour ces jeunes et cela va de soi.

L'inquiétude des professionnel.le.s se situe autour de la notion de consentement dans la rencontre. Une inquiétude qui est fondée, puisque certains jeunes MNA sont accusés d'agressions sexuelles, de viols et se retrouvent en maison d'arrêt !

Puis, il y a l'inquiétude de la rencontre. Les différences culturelles, religieuses, les codes en France, tant de choses qui peuvent être une perte de repères. Un conflit de loyauté entre les codes de leur pays d'accueil et leur pays d'origine.

L'inquiétude de la méconnaissance ressort également. Une grande disparité existe dans l'éducation pour ces jeunes (anatomie, IST, ...). Alors, les équipes s'inquiètent des dangers liés à la sexualité.

Dans mon texte, le mot « inquiétude » est très présent. Durant nos rencontres, les professionnel.le.s l'expriment de la sorte, se sentent démunis pour aborder les thématiques liées à la sexualité.

Pour ces raisons, qui ne sont pas exhaustives, les professionnel.le.s travaillant avec les jeunes nous sollicitent pour leur offrir un espace d'échanges, d'informations et pour qu'ils repèrent le C.A.C.I.S. comme lieu ressource.

Les jeunes, eux, ne sont pas inquiets. Ils sont en quête de sens, de cohérence.

Ils sont interrogatifs, parfois dans l'incompréhension : « Je vis en appartement, un éducateur est passé sans me prévenir et a demandé à ma copine de partir. Et aujourd'hui, on me demande de venir parler de ça, ici. Je ne comprends pas tout, je ne sais pas ce que je fais ici...

Les éducateurs nous répètent que ce qui est important c'est la scolarité ou le travail ». Il dépose sa colère mêlée à une absence de sens. Je l'écoute attentivement, prend en compte ce qu'il dit, met des mots sur ses ressentis. Ensuite, nous avons parlé d'intimité.

Ces interventions sont essentiellement des séances de sensibilisations, autrement dit une séance ponctuelle. Pour la majorité, elle se déroule dans nos locaux dans le but que les jeunes s'approprient les lieux et puissent revenir si besoin. Les groupes n'excèdent pas 12 personnes et sont non mixtes.

Ces interventions sont de réels temps d'échanges, entre les jeunes et la personne animant le groupe. Ce sont des moments enrichissants à tout niveau.

Les premières quinze minutes sont souvent un moment de flou pour les jeunes.

« De quoi va-t-on parler ? » « De notre intimité ? » ou encore « Moi je connais tout »

Et puis s'installe un échange. Un dénominateur commun entre les groupes est : « comment on drague en France ? » Ils attendent souvent de nous une recette, une méthode unique. Cela n'existe toujours pas. Ils parlent de leurs techniques de drague, les critiquent toujours dans le respect. Parlent des lieux de rencontres, ou encore des sites internet. Et nous, intervenant.e.s, apprenons qu'en 2019, on ne demande plus le « 06 » mais plutôt le « snap ».

La place de la femme en France est également un sujet dont nous pouvons parler. Certains ont pu exprimer le fossé culturel entre leur pays d'origine et la France, manifester leur déstabilisation, ou encore dire « la femme a le pouvoir en France » avec beaucoup d'humour. Alors nous amorçons un **travail sur les constructions, les représentations, les habitudes culturelles, religieuses, éducatives. Déconstruire pour construire à nouveau, c'est un gros chantier !** Nous commençons à dessiner un plan avec eux, qu'ils pourront poursuivre par la suite avec les professionnel.le.s qui les accompagne au quotidien.

« Quelle est la loi ? » Dans la mesure où certains d'entre eux ont pu côtoyer des jeunes partant en prison, ils questionnent pour avoir des repères fiables, de peur de commettre une agression sans s'en rendre compte.

Et dans certains groupes, nous avons pu parler du plaisir féminin, du clitoris ou encore de l'excision. Quand nous parlons du plaisir lié au clitoris, ils comprennent très rapidement le « pourquoi » de l'excision et sont souvent émus. A ce moment-là, une prise de conscience se fait et peut parfois être douloureuse. Et notre rôle, c'est de l'accompagner.

Nous recevons des émotions, des ressentis très différents durant ces temps d'échanges : de l'inquiétude, de la gêne, de la curiosité, de l'intérêt, parfois de la colère... Il nous paraît très important de pouvoir les recevoir, les accompagner, les mettre en mot.

Certains jeunes ont pu nous solliciter via Instagram pour des entretiens individuels au C.A.C.I.S. à la suite d'interventions en Collectif.

De beaux projets se sont dessinés en 2019, qui vont se poursuivre en 2020. Nous travaillons en lien étroit avec les structures demandeuses. Les retours des jeunes sont très positifs (même

lorsque les jeunes ne souhaitent pas venir), une ouverture des thématiques en lien avec la sexualité se parle un peu plus facilement sur les structures entre les jeunes et les professionnel.le.s.

Béatrice Larrandabure

Entretien individuel avec Thomas

Lors de nos interventions en établissement médico-social, il nous arrive de proposer des entretiens individuels sur site avec certaines personnes, si elles le désirent ou si l'établissement le demande. **44 entretiens** ont été réalisés dans ce cadre **en 2019**.

Cette année, nous avons pu mener des ateliers au sein d'un **Institut Médico-Pédagogique (IMP)** et rencontrer plusieurs jeunes en entretiens individuels.

Les IMP sont des établissements médico-sociaux, accueillant des jeunes en situation de déficience intellectuelle, avec troubles associés (ou non). Ils ont pour objectif d'accompagner de façon individualisé les jeunes dans le développement et le maintien de leur éducation, de leur formation et de leur scolarité.

C'est dans ce contexte-là que nous avons rencontré Thomas (nom modifié). C'est un adolescent d'une quinzaine d'années, en situation de déficience intellectuelle.

Thomas est scolarisé au sein d'un IMP, vit en foyer et rencontre occasionnellement sa mère. Nous le rencontrons à la demande de l'infirmière de l'établissement. C'est un jeune homme transgenre, ou tout du moins en questionnement identitaire. Thomas est donc le prénom qu'il a choisi (Mathilde étant son « *deadname*² », le prénom qui lui a été assigné à la naissance).

Au cours des entretiens, j'ai pu lui proposer plusieurs supports pour échanger sur la façon dont il se perçoit.

Notamment des planches dessinées du corps masculin et féminin à différents âges de la vie, Thomas a pu me signifier qu'il se situait du côté du genre masculin, entre enfance en adolescence. Il n'exprimait pas de souffrance ou de gêne par rapport à cette situation.

Il affirmera ne pas avoir d'attributs féminins, ne pas avoir de règles par exemple. J'apprendrai lors d'un échange avec l'infirmière de l'établissement, que c'est faux. Il a toujours ses menstruations mais les rejette. Il doit bientôt commencer un traitement hormonal qui a pour objectif de les stopper.

Nous avons pu aborder plusieurs sujets tout au long de ces entretiens individuels tels que l'acceptation (encore difficile) de sa mère, son rapport au corps, aux menstruations, et brièvement, son rapport aux Autres.

² Terme propre au vocabulaire transidentitaire

Il m'apprend qu'au foyer, il possède d'autres prénoms. Les équipes utilisent son « *deadname* » et les jeunes en emploient encore un autre. Il est donc dénommé par trois prénoms différents. Il exprime une certaine souffrance quant à cette situation. Il aimerait que tout le monde le reconnaisse en tant que Thomas.

Au fur et à mesure de nos rencontres, sa mère a accepté de l'appeler par son prénom choisi. Mais le problème d'appellation et de reconnaissance en tant que Thomas, persiste au sein du foyer d'accueil.

La reconnaissance et l'acceptation des personnes transgenres au sein de la société est en mouvement mais reste encore un sujet délicat et complexe. Ajouté aux difficultés que Thomas rencontre du fait de son handicap, cela ne facilite pas le fait que sa demande soit considérée par tous.

Nous avons pu établir, en équipe, un bilan de ces entretiens ainsi que des préconisations d'actions possibles si l'IMP souhaite accompagner le jeune homme dans ses démarches.

Enora Logiou

Rendez-vous en terre inconnue : Les « Aspies »

Depuis que nous intervenons dans les structures Médico-Sociales, nous avons rencontré beaucoup d'enfants, d'adolescent.e.s et d'adultes porteurs de handicap psychique.

Le C.A.C.I.S. s'adapte aux diverses expressions singulières des personnes, qu'elles soient déficientes intellectuelles avec ou sans troubles associés ou bien malades psychiques.

Pour rencontrer ces personnes, imaginez-vous... Vous arrivez dans un nouveau pays dont vous ne connaissez pas les codes, où vous observez une façon d'être particulière et propre à chaque habitant et vous décidez d'accepter d'être dérouté dans un monde aux multiples et surprenantes facettes. Cela va bousculer vos idées reçues et vous toucher étrangement, même si dans les premiers moments de la rencontre vous perdez tous vos repères. Parce que tout à coup...C'est comme si le parfum des couleurs avait un autre son...

Globalement, nous allons dans les institutions pour travailler, avec un ou plusieurs groupes de personne. A la première séance nous faisons connaissance.

Un moment crucial pour nous, pendant lequel nous pouvons observer le groupe dans son interaction.

Les façons de communiquer dans le verbal et / ou le non verbal, les soliloques, les écholalies, les échanges verbaux posés et construits, les propos totalement décalés relevant du fantasme mais qui peuvent être crédibles. Il y a tellement d'autres formes d'expression parce que

chaque personne est unique et **il est nécessaire de les « rencontrer » toutes**. Cette première rencontre est essentielle, tout se met en place : Je sais qui tu es, tu sais qui je suis, maintenant travaillons ensemble...

Et puis... il y a quelques années on nous parlait d'autisme, puis plus tard des personnes atteintes du TSA, du Trouble du Spectre de l'Autisme. Aujourd'hui les institutions s'interrogent sur une prise en charge spécifique des personnes porteuses de TSA. Lors de nos interventions les équipes éducatives ou soignantes ont besoin de préciser qu'il y a dans le groupe un ou plusieurs adolescent.e.s ou adultes TSA. Pour l'équipe du C.A.C.I.S., nous prenons toujours en compte la singularité de chaque participant.e avec attention et respect, nous sommes très vigilants à ce que le travail dans le groupe ne génère pas de souffrance, et si souffrance il y a, la personne ne restera pas dans le groupe, nous la reverrons en individuel avec quelqu'un de l'équipe pour comprendre et rassurer. **Nous ne mettons personne dans des schémas chargés de représentations figées, d'autant qu'en laissant les personnes se présenter à nous comme elles le souhaitent, nous avons de belles communications.**

Et puis...Un soir nous avons rencontré, dans un SESSAD (Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile), un groupe de jeunes étudiant.e.s autistes Asperger, les « Aspies » comme ils se revendiquent. Tous faisant des études supérieures.

Les personnes atteintes du syndrome d'Asperger sont étonnantes de par leur culture générale et leur intérêt dans un domaine spécifique dans lequel ils excellent.

Leurs troubles du comportement par leurs rites, leur résistance au changement et leurs angoisses qui peuvent en découler, leur préoccupation « circonscrite » à un ou plusieurs centres d'intérêts, leur langage le plus souvent recherché et riche en vocabulaire, leur mémoire ...

Tout ceci déconcerte. Ce sont des personnes qui paraissent excentriques et bizarres.

Le vrai problème : leurs difficultés d'intégration au sein de notre société.

Pour les accompagner et les soutenir dans leurs parcours d'étudiant.e, il existe le projet « Aspie friendly ». C'est un dispositif accompagnant l'inclusion, travaillant sur des compétences spécifiques et qui, dans le même temps, est une revendication sociale.

« L'objectif du projet est de permettre, à terme, de proposer un parcours individualisé à chaque étudiant.e avec autisme. Il s'agit, en fonction de ses caractéristiques personnelles, de :

- Construire un projet de transition vers l'enseignement supérieur ;
- Définir les adaptations pédagogiques nécessaires pour sa réussite ;
- Travailler la manière dont il ou elle est accompagné.e au-delà du seul cadre pédagogique ;
- Préparer l'insertion sociale et professionnelle ;

- Construire un parcours avec la participation de l'étudiant.e, de l'équipe locale "Aspie-Friendly" et de l'équipe pédagogique de la formation concernée. »³.

Et La vie affective alors ? Et la sexualité ?

« Bonjour je m'appelle X et je me balance beaucoup, je ne le fais pas exprès, mais si cela vous dérange j'essaierai de me contrôler. »

« Rencontrez-vous des personnes cisgenres et transgenres ? »

« Je suis lesbienne. »

« Selon l'échelle de Kinsey je suis bi-sexuel ... »

« Moi je suis passionné par les champignons comestibles et non comestibles. »

« J'ai un copain, je suis en couple et j'adore chanter »

« J'aime les ecchis, vous connaissez ? »

« J'aime les mangas animés et dessiner des BD »

« J'écoute du KPop JPop, vous aimez ? »

« J'ai une chaîne You tube avec beaucoup de followers » ...

Nous avons rencontré ces jeunes adultes sur 2 heures pour faire connaissance avec eux en présence d'une psychologue et d'une éducatrice du SESSAD. L'objectif est de se revoir sur plusieurs séances pour travailler les dimensions affectives et La sexualité. Un espace de parole dédiée, car même s'il se sont classifiés pour certain dans un genre, il n'en reste pas moins que cela semble rester une classification comme repère et non de l'éprouvé.

Les jeunes sont très motivé.e.s pour participer à ces séances. Une personne est très engagée dans ces thématiques sur le versant LGBTI. D'autres se demandent comment rencontrer quelqu'un, comment être amoureux, comment on doit faire, questions sur les sites de rencontres, les risques, les arnaques...

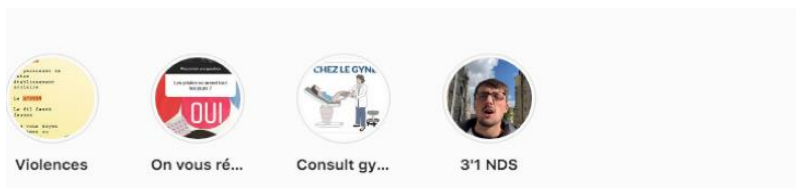
Quant à nous, nous avons passé un **moment particulier et riche en échanges**. Ces jeunes ont des compétences intellectuelles déroutantes et passionnantes. **Nous avons eu la sensation de vivre une mise à l'épreuve sur nos connaissances et références culturelles**. Nous avons intérêt à parfaire notre culture générale et travailler en amont des outils plus adaptés parce que le brainstorming que nous leur avons proposé, leur a semblé plutôt commun et infantile... Ah oui ... Ils n'ont pas de filtres et s'en excusent ! Mais ils ont, dans ce groupe, beaucoup d'humour... !!!

La suite en 2020 !

Catherine Bouic-Peña

³ Aspie-Friendly.fr

Education à la vie affective et sexuelle sur Instagram



CONTACTS EN 2019

77 questions en messages privés (renseignements, inquiétudes, conseils).

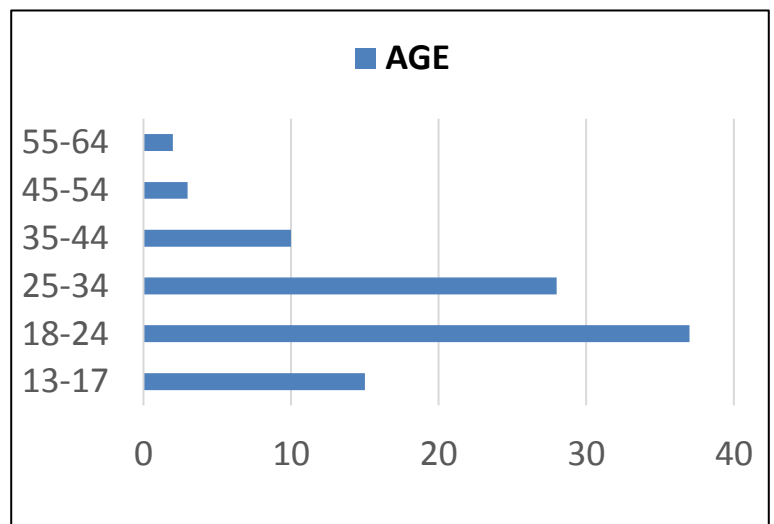
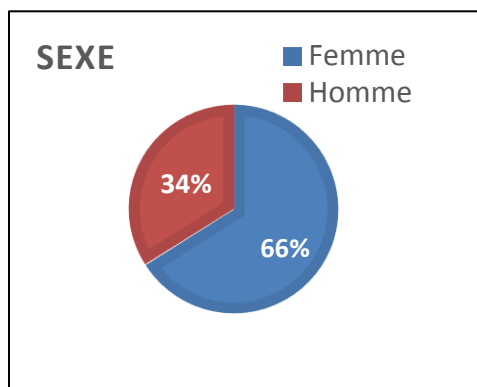
75 réactions (mention story, réaction par rapport à une story, remerciements, encouragements etc)

Pour un total de **152 conversations privées** en 2019.

L'équipe du CACIS a continué son travail via son compte Instagram : **@lateam_cacis**

Ce réseau social est très utilisé par les **moins de 25 ans** et nous permet de communiquer sur l'ensemble de nos actions auprès du public et des partenaires.

Au 31 décembre 2019 nous étions suivis par 914 personnes réparties comme ceci :



L'objectif principal de ce compte est de pouvoir **répondre aux questions** et de donner **de l'information**. Nous répondons aux questions que les personnes nous posent via une messagerie privée (exemple : quand êtes-vous ouvert ? Je suis aux urgences j'ai oublié de prendre ma pilule comment faire ? Je n'ai pas de plaisir quand je me masturbe est-ce normal? etc.).

En fonction des demandes :

- **Réponses directes** (avec l'aide des médecins quand cela est nécessaire)
- Prise de **rendez-vous dans nos locaux**
- **Réorientation** vers des partenaires

La moyenne du temps de réponse est de 2 heures en semaine et 4 heures le week-end.

Nous mettons aussi en avant cet outil **durant les interventions scolaires** car il est parfois difficile de répondre à toutes les questions durant la séance ou bien pour certain.e.s de poser sa question devant un groupe. Cela nous permet donc d'**assurer une continuité** après nos interventions.

Nous alimentons aussi ce compte par le biais de stories ou nous donnons des informations plus générales accessibles à tout le monde (minimum d'une story par jour).

L'équipe se filme en abordant de façon ludique nos thématiques ce qui permet à toutes les personnes qui nous suivent d'avoir l'information.



Le CACIS soutient la marche des fiertés – **101 likes**



L'équipe du Cacic/Maison d'Elle - Course contre les violences faites aux femmes – **140 likes**



La teaaaaaam ! – **101 likes**



Le cakis vous souhaite le meilleur pour cette d'année – **101 likes**



Intervention scolaire - **65 likes**



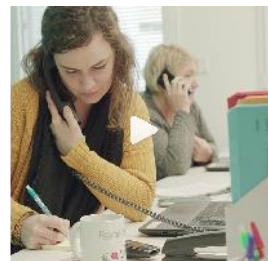
Les petits dej' du CACIS avec les ados du grand parc – **36 likes**



#clitoris #jeuconcoures #codepromo #bataillesdescouples – **115 likes**



Rencontre avec Bérangère Couillard députée de la 7^{ème} circonscription de la Gironde - **48 likes**



Chaine YouTube du CACIS ! - https://www.youtube.com/watch?v=aotPW_4KLvQ - **1197 vues**

Tristan Poupard

Les financeurs pour ces activités sont : le Conseil Départemental, la DDCS, la Fondation BNP Paribas pour les petits déj' ; le CGET, la Mairie de Bordeaux, la CAF, l'ARS, la Fondation BNP Paribas pour les écoles primaires ; la Mairie de Bordeaux, la Métropole, la CAF, la DDCS pour les jeunes filles des aires d'accueil de gens du voyage, la DILCRAH sur le forum de lutte contre l'homophobie à l'EPIDE animé avec l'association Contact, l'ARS pour les CFA, les MFR, les institutions médico-sociales, la maison d'arrêt et le secteur social et culturel.

5.5 Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité

En 2019, nous avons rencontré 956 **adultes** dans ce cadre, 890 en Collectif et 66 en entretien(s) individuel(s) en dehors de la consultation du CPEF.

Focus sur quelques actions...

Soutien à la vie affective et sexuelle et à la parentalité auprès des hommes et des femmes rencontrés dans les Centres Sociaux, CHRS, MDSI, Associations, centres de détention ...



Modalités

Groupes : Non mixtes et ouverts

Durée des séances : Environ 2 heures

Nombre de séances : Adapté à l'établissement : Intervention unique en centre de détention. Intervention récurrente, tous les 2 à 3 mois dans les Centres Sociaux, CHRS, MDSI, Associations ...

Programme : Non défini, discussion ouverte aux questionnements du moment

Selon la définition adoptée par l'OMS en 2002 : « *La santé sexuelle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social associé à la sexualité* ». Elle précise plus loin que « *La sexualité est vécue sous forme de pensées, de fantasmes, de désirs, de croyances, d'attitudes, de valeurs, de comportements, de pratiques, de rôles et de relations.* »

Nos interventions tendent à prendre en compte toutes ces dimensions et s'inscrivent dans les concepts de promotion de la santé et de santé communautaire.

Pour ce faire, il nous faut, en préambule, dépasser le **tabou de la sexualité** transmis par nos éducations, quelles qu'elles soient.

C'est pourquoi notre expérience nous enseigne qu'il est rassurant d'aborder la question en partant de thèmes qu'il est autorisé d'aborder en groupe tels que la grossesse, la contraception, le dépistage... L'éducation des enfants constituent également un sujet consensuel qui rassemble, que l'on soit une mère de famille, une jeune fille ou un jeune homme dans un parcours de migration ou bien un homme en détention.

Le respect de l'intimité que nous accordons aux personnes ainsi qu'une **écoute respectueuse et bienveillante** permettent ensuite l'expression de questions et parfois de récits sur des sujets plus impliquant.

Cette approche nous permet de partager en groupe des sujets qui étonnent parfois les professionnel.le.s qui accompagnent les personnes :

- Une jeune mère de famille de confession musulmane déplore l'absence de désir chez son conjoint.
- Un homme issu de la communauté des gens du voyage en détention témoigne de la double vie d'un ami non détenu, marié et qui se prostitue auprès d'autres hommes.
- Un jeune homme originaire d'Afghanistan questionne en dari, avec le soutien d'une interprète, son absence de libido depuis qu'il est en France.
- Une grand-mère parle de son mari qui s'énerve beaucoup, souvent et depuis toujours.

Le groupe est alors ressource pour soutenir une personne en difficulté, témoigner d'autres expériences, partager des connaissances.

Quant à l'animateur ou l'animatrice il ou elle a alors pour rôle de veiller au respect des règles de fonctionnement : confidentialité, respect de la parole des autres, écoute, bienveillance..., de soutenir l'expression de chacun en valorisant les connaissances et expériences de tous, tout en apportant des informations et en corrigeant les fausses certitudes.

Ces rencontres enrichissent tous les participant.e.s, jusqu'à l'intervenant.e !

Isabelle Blazy

Sorties « Santé Sexuelle et Reproductive » (SSR) de la Mission Squats en partenariat avec Médecins du Monde - MdM (Lauriane)

Les « Sorties squats » c'est quelques drôles de dames et un sac à dos.

Depuis de nombreuses années, le C.A.C.I.S. intervient en partenariat avec l'équipe de bénévoles de la **Mission Squats de MdM** pour assurer les **sorties « Santé Sexuelle et Reproductive »**. L'objectif est de favoriser l'accès aux soins. Il s'agit alors d'accompagner les

hommes et les femmes rencontrés à mieux appréhender leur anatomie, de favoriser leur accès à la contraception, de les informer sur le droit à l'I.V.G. (Interruption Volontaire de Grossesse), d'améliorer leur accès aux dépistages ou aux soins gynécologiques et aussi de favoriser les échanges autour de leur vie affective.

L'année dernière, grâce à la coordination de la Mission Squats au sein de MdM Bordeaux et à l'engagement de ses bénévoles, nous avons changé nos modalités d'interventions. Une véritable équipe de bénévoles « SSR » est née et nous intervenons désormais sur le même terrain pendant un mois environ, à raison d'une fois par semaine. Suite au repérage du lieu de vie par nos collègues de la Mission Squats, nous sortons une première fois pour se présenter et pour évaluer les demandes des personnes. Puis, nous travaillons avec elles sur la durée, jusqu'à ce que l'on ait répondu à leurs questions et surtout qu'elles aient repéré des interlocuteurs ressources. Lorsque nous partons, nous leur laissons nos coordonnées pour qu'ils puissent solliciter à nouveau des sorties SSR sur leur lieu de vie, ce qui nous permet d'entretenir une veille quant aux problématiques qui peuvent évoluer et surtout aux personnes nouvellement arrivées sur le squat.

En 2019, 320 personnes ont été rencontrées sur 9 sites différents, des femmes, des hommes, des adolescent.e.s, des bulgares, des roumain.e.s, issus parfois de la communauté Rom, des nigérian.e.s, des camerounais.e.s, des syrien.ne.s, des russes, des géorgien.ne.s, des ivoirien.ne.s, des gabonais.se.s, des afghan.e.s, etc. Ils vivent en squat, dans des abris de fortune sur des terrains inoccupés ou dans des caravanes sur Bordeaux et ses alentours.

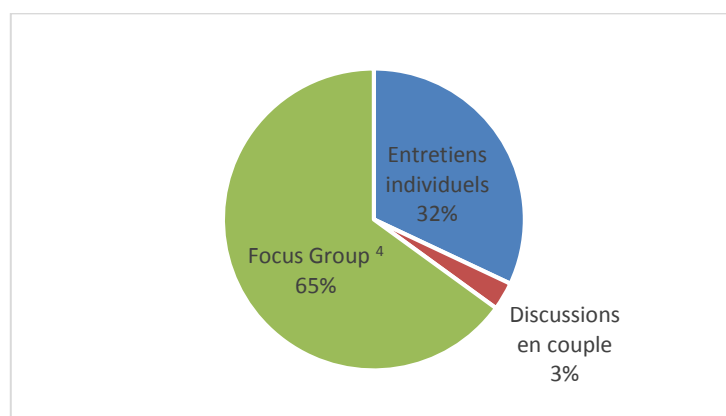
Cette année, **29 visites** ont été réalisées tout au long de l'année par **l'équipe C.A.C.I.S./MdM ou plutôt la « Team SSR »** : **Anouk** médecin généraliste remplaçante, vacataire au CACIS, bénévole à MdM et en observation pour sa thèse à Poppy, **Annaïg** Médecin généraliste au C.A.C.I.S. et à la Maison Départementale de la Santé, **Lucile** Infirmière, **Corine** Chargée de mission à la Maison Départementale de la Santé, **Lise Sage-Femme**, **Béatrice et Lauriane**, éducatrices spécialisées au C.A.C.I.S. Cette équipe de choc réunit des compétences et un réseau fantastique qui nous permettent de proposer des orientations et des accompagnements les plus efficaces possibles.

Et pour mener les entretiens ou les ateliers collectifs et ainsi répondre aux questions et aux besoins des personnes, la « Team SSR » ne sort jamais sans son sac à dos magique ! Nous sommes équipées d'un classeur d'orientation avec des fiches horaires, les coordonnées et le plan d'accès de nos partenaires pour mener notre travail d'orientation et faciliter la coordination du parcours de soin des personnes rencontrées. Nous pouvons discuter de contraception avec des plaquettes de pilule, des implants ou des stérilets factices par exemple, nous avons également des schémas anatomiques pour parler du corps et de son fonctionnement ou du matériel médical pour expliquer la consultation gynécologique. Il s'y trouve également un pénis et une vulve, tous deux en silicone pour montrer et apprendre à poser les préservatifs interne et externe, ainsi qu'une mallette pour réaliser des Tests Rapides à Orientation Diagnostique. Et enfin, des supports de discussion en « Facile à lire et à

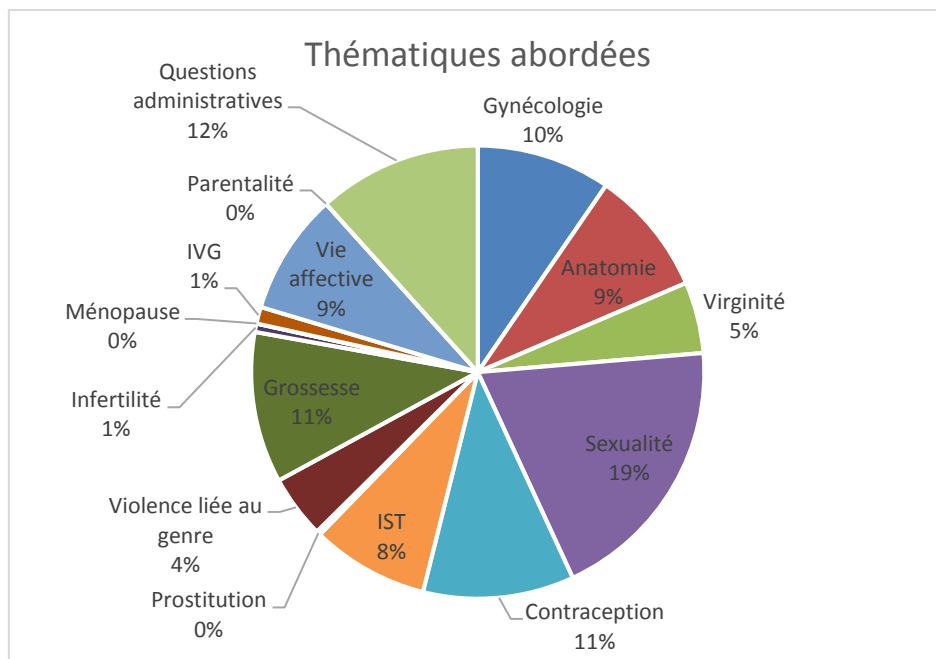
comprendre » nous permettent de pouvoir aborder la dimension affective de la sexualité et non uniquement la biologie et l'aspect médical.



Quelques statistiques...



⁴ Focus-group, terme utilisé par l'équipe de Médecins du Monde, entendu au sens de groupe de parole



Lauriane Beausoleil

Médico-social Adulte

A la demande des établissements, nous pouvons intervenir auprès de groupe (maximum 8 personnes) non mixte. Nous réalisons 5 séances d'une heure quinze après du même groupe.

Les objectifs :

Nos programmes d'intervention permettent aux adultes de prendre un temps pour parler, échanger et réfléchir collectivement sur la vie affective et sexuelle.

Au détour de ces discussions, connaissances et représentations sur cette thématique sont abordées dans leurs multiples dimensions.

En transversal sont soutenues des habiletés individuelles, définis et rappelés des points de repères fondamentaux de la vie sociale.

Les modalités d'animations :

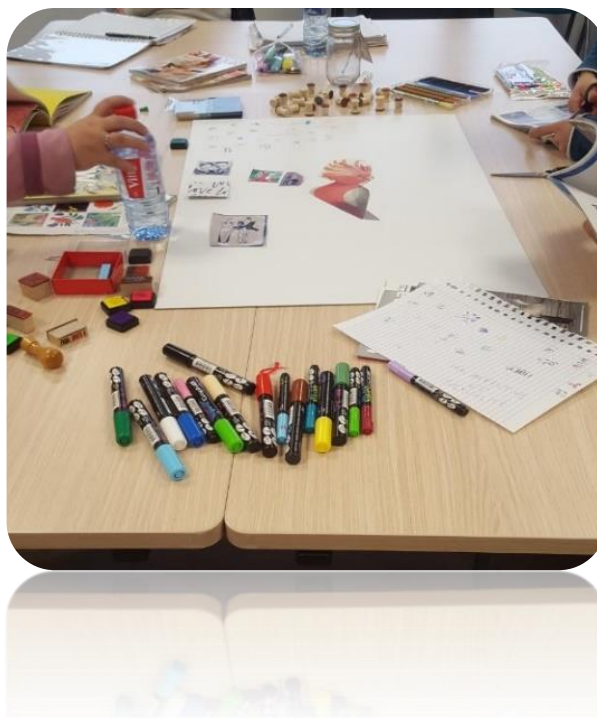
Les personnes sont invitées à exprimer et à développer une réflexion sur la sexualité dans toutes ses dimensions y compris relationnelles et sociales.

Cette approche s'attache à la parole de la personne dans une dynamique collective. Elle vise pour chaque participant.e à renforcer ses connaissances anatomiques, médicales, préventives, et développer les compétences psychosociales d'une part. D'autre part, elle permet de soutenir le cheminement, le questionnement et l'expression des désirs de la personne, et d'étayer ses capacités à se positionner comme sujet.

Les techniques d'animation actives sont retenues, elles favorisent les échanges par la participation et les interactions dans le groupe. Des **outils** peuvent être utilisés : **panier contraception, schémas anatomiques, jeux de plateau (connaissances, réflexions etc...), extraits d'œuvres littéraires ou cinématographiques, jeux de rôle...**

Ebauche d'un travail réalisé dans un ESAT. La consigné était : **Qu'est-ce que la vie affective et la sexualité pour vous ? Je vous propose de créer une affiche pour l'expliquer, avec du matériel à disposition** Voici le travail d'un groupe de femmes et d'un groupe d'hommes :





Béatrice Larrandabure

Le « PAT » comme on dit au C.A.C.I.S....

PAT = Parents Avant Tout !

Rappel des objectifs :

Permettre aux adultes, porteur.se.s de handicap psychique, de prendre un temps pour parler, échanger et réfléchir collectivement sur la fonction parentale. Au détour de ces discussions, connaissances et représentations sur cette thématique sont abordées.

En transversal, sont soutenues des habiletés individuelles, définis et rappelés des points de repères fondamentaux de la parentalité.

Les thèmes abordés sont amenés par les parents.

En 2019 trois groupes de parents, travaillant en ESAT, porteurs de handicap psychique, ont bénéficié de cette action.

- Un groupe à l'**Esat Jean Jacquemart** à Artigues-près-Bordeaux, EDEA
- Un groupe avec des parents de l'**Esat Magellan** et de l'Esat Alouette à l'Esat Alouette, ADAPEI
- Un groupe à l'**Esat d'Audenge** à Audenge, ADAPEI

Les groupes sont mixtes et composés de 8 participant.e.s. Chaque participant.e a sa particularité en lien avec le handicap psychique. Nous avons travaillé sur les thématiques qu'ils et elles souhaitent aborder spontanément, s'agissant :

- de l'autorité,
- du coucher,
- de comment faire manger des légumes aux enfants ?
- de comment gérer les conflits entre les enfants ?
- du couple et des enfants,
- de la place du père,
- d'être mère et père quand on vit chez ses parents avec son enfant,
- de la garde alternée,
- de la transmission des valeurs, du cadre,
- des règles, à quoi ça sert ...

A travers ces thématiques choisis, le groupe revisite sa propre famille, comment ils sont devenus adultes et comment ils se positionnent en tant que parents. Beaucoup de mimétisme pour certain.e dans le sens où ils sont devenus parent, non pas par choix mais de fait. Bien souvent j'ai pu constater que la reproduction de ce qu'ils et elles ont vécu est leur repère. Ainsi j'ai écouté un père qui avait été « dressé, frappé pour comprendre qu'il ne fallait pas faire de bêtises, persuadé que c'était la bonne méthode, puisque « ça ne lui a pas fait de mal » : il reproduit la même éducation sans réflexion, convaincu qu'il ne peut faire grandir son enfant « qu'à la dure ». Lorsque je lui ai demandé pourquoi il faisait ce choix, il me répond que c'est comme ça. La discussion s'est enclenchée et chacun a pu donner son point de vue. Le débat est allé bon train.

Il y a eu aussi l'expression d'une grande souffrance. Celle en lien avec certains regards des équipes médicales, sociales ou celle de leur famille au moment de la grossesse, de l'accouchement et du devenir cette nouvelle famille. Certain.e.s sont signalés à la PMI parce qu'ils sont porteurs de handicap et les soignant.e.s, les travailleur.se.s sociaux.ales ou leurs parents remettent en question leur capacité à être parents, cela se fait parfois violemment par des propos tenus comme :

« On va placer ton bébé dans une famille d'accueil, parce que tu ne sauras pas t'en occuper »

« On va voir avec tes parents ce qu'on va faire de ton bébé »

« Vous ne pourrez pas être de bons parents, il vaut mieux que vous ne gardiez pas votre enfant »

Des propos qui blessent... **Certain.e.s ont témoigné de la bataille qu'ils ont dû mener pour garder ou récupérer leur enfant en passant par un.e avocat.e , pendant que d'autres acceptent que leur enfant soit placé car ils ou elles ne se sentent pas capable d'en prendre soin.**

Cet espace a permis l'expression de cette souffrance. Celle-ci a été déposée et entendue avec toutes les questions que cela soulève sur l'accompagnement de ces parents et de leurs enfants mais aussi sur les représentations stéréotypées et figées que les professionnel.le.s et les familles peuvent renvoyer sur leur incapacité.

C'est sans oublier que ce sont des personnes influençables dans le sens où on peut avoir tendance à penser pour eux, à décider pour eux, sans solliciter leur avis alors que ce serait primordial. Travailler les compétences psychosociales dès l'enfance et tout le long de la vie est essentiel !

C'est très intéressant lorsque les échanges se font entre tous les participant.e.s, j'ai pu constater cette évolution dans le groupe. Au départ les regards sont posés sur moi, parce que je suis l'intervenante et qu'ils se positionnent comme des apprenant.e.s. Or ce n'est pas une formation, c'est un échange, et petit à petit chacun.e prend sa place parce que toutes les questions sont légitimes et chaque point de vue est considéré par tous et toutes.

Il y a cinq séances de 1h15 voire 1h30. Les participant.e.s sont unanimes sur tous les groupes, « il n'y a pas assez de séances », « on a encore des questions », « ça fait du bien de parler des enfants », « ça fait du bien d'être écouté ».

Pour ma part je les remercie pour leurs témoignages, leur authenticité et la confiance qu'ils et elles ont pu m'accorder.

Catherine Bouic-Peña

Travail éducation et médiation

Les motifs des entretiens au CACIS hors de la consultation sont divers : soutien à la vie affective et sexuelle, parentalité, violences, conseil conjugal, transidentité, avec parfois le support de l'expression scénique.

Il est possible de recevoir la personne une fois, ponctuellement ou qu'un suivi se mette en place.

Nous présentons ci-après deux situations, l'une prise en charge par un travail éducatif classique au C.A.C.I.S. et l'autre en s'appuyant sur l'expression scénique.

« J'ai rencontré I. pour la première fois en 2017. C'est une jeune femme de 25 ans travaillant en milieu protégé. Elle a été orientée par son éducatrice du SAVS et accompagnée physiquement par cette dernière pour le premier entretien. Elle est en couple avec un homme travaillant au même endroit.

Il y a des débordements sur le lieu de travail, des querelles entre son compagnon et d'autres hommes. Cela impacte certes le lieu de travail mais aussi I., risquant une sanction à son égard,

voire un renvoi de l'établissement. Mais surtout, cela cache un mal-être chez cette femme dans ses relations amoureuses et amicales. C'est alors que nous engageons un suivi.

Dans un premier temps, nous nous rencontrons tous les 15 jours. I. me confie être en couple mais amoureuse d'un autre, elle ne veut pas se séparer pour le moment car il est trop fragile, ils se sont fiancés et elle apprécie beaucoup sa famille et lui la sienne.

Durant l'entretien, je la questionne sur ses ressentis, ses émotions, ses sentiments. J'essaie de comprendre, de la comprendre afin de l'accompagner au mieux. Je revois I. deux semaines plus tard, elle s'est séparée et s'est remise en couple avec un autre homme. Elle n'a pas encore rendu la bague et les affaires à son ex-compagnon. Nous réfléchissons ensemble au « comment » : à quel endroit ? Quand ? Elle pense lui envoyer un message pour lui proposer un lieu, une heure et le motif de leur rencontre. Nous réfléchissons aussi à ce qu'elle va lui dire, elle m'explique les émotions qui sont en elle de manière un peu décousue puis nous remettons tout cela en ordre. I. part du C.A.C.I.S. sûre d'elle pour la mise en œuvre de ce rendez-vous, rassurée des échanges que nous venons d'avoir.

Je reverrais I. plus tard, elle me contacte régulièrement pour faire des points quand ça ne va pas.

Dans sa nouvelle relation, c'est compliqué pour elle. Le couple, la jalousie, la confiance, le chantage, la place de chacun dans un couple ; pendant 2 ans, au travers d'aller-retour, nous allons travailler autour de ces notions. Il faudra revenir régulièrement sur les mêmes notions pour que I. arrive à les intégrer. Elle sait me solliciter dès qu'elle en ressent le besoin. Elle me sollicite aussi pour des entretiens de couple, avec son compagnon. Je mobilise alors une de mes collègues pour recevoir son compagnon afin que chacun ait son espace. Elle est à nouveau dans une relation qui la met en difficulté. Les violences verbales s'ajoutent aux autres problématiques existantes déjà. Alors, nous avons convenu qu'il était nécessaire de retravailler ensemble sur des temps de rendez-vous réguliers au moins une fois par mois.

Elle se sépare à nouveau, cela est douloureux pour elle, pour eux. Nous sommes en 2019. I. me demande de l'accompagner pour travailler certaines compétences psychosociales. Je fais un retour à l'équipe, nous décidons alors de nous mettre en contact avec l'établissement de travail pour plusieurs raisons : un travail de groupe viendrait compléter le travail en individuel, pour travailler les compétences psychosociales le groupe serait plus effectif pour travailler sur des situations concrètes qui n'engageraient pas personnellement, de se décaler par rapport à sa propre histoire, d'avoir le point de vue de tous les participants également en amorçant un débat qui permettrait de travailler et de développer la prise de décisions, la pensée critique, la communication, les relations interpersonnelles et la gestion des émotions.

De plus, nous faisons le constat en équipe de suivis multiples au C.A.C.I.S. de personnes travaillant dans cet établissement avec des problématiques communes, notamment la difficulté de la relation à l'autre, dans les rapports amicaux et amoureux dans le cadre du travail.

Le projet pour 2020 est amorcé, j'espère que nous pourrons travailler avec cet établissement pour aller vers un épanouissement personnel des personnes, en travaillant également sur les notions de vie privée et vie professionnelle. Je vous donne rendez-vous l'année prochaine si vous souhaitez connaître la suite... ! »

Béatrice Larrandabure

« Dans un souci de confidentialité, le nom et les lieux ont été volontairement anonymisés.

Cet écrit est un extrait de mise au travail : la souffrance de la personne passe parfois par un symptôme, qui vient perturber sa vie.

Au C.A.C.I.S., nous accueillons en individuel beaucoup de personnes, qui ont besoin d'être écoutées et considérées. Lorsque les entretiens sont engagés dans un suivi, nous pouvons compter sur les ressources de l'équipe et une instance précieuse que chacun d'entre nous investit, celle de la régulation/supervision avec une psychologue.

Dans ma pratique éducative j'utilise parfois une médiation, celle que j'affectionne en particulier c'est l'Expression Scénique.

Je l'utilise depuis plusieurs années lorsque je travaille sur les groupes de Sénior en RPA ou club Séniors et pour travailler en entretien individuel lorsque cela est indiqué.

En fonction de sa problématique émergente, la personne choisit en début de séance un ou plusieurs textes parmi un panel renouvelé à chaque séance et proposé en fonction de la conduite des entretiens et du suivi. Elle est invitée à en faire la lecture à voix haute qui mobilise la vie émotionnelle et affective et la vie psychique. Emotions, souvenirs, sensations associées au contact des mots sont exprimés sans intellectualisation. Un travail d'élaboration s'effectue à partir de ce ressenti.

Le 27 Juin 2019, j'ai reçu M. X en entretien au C.A.C.I.S. accompagné par l'infirmière d'un ESAT : c'est un monsieur d'une cinquantaine d'année ; il a demandé à l'infirmière de l'ESAT de prendre rendez-vous au C.A.C.I.S.

Je suis déjà intervenue sur des groupes de travailleur.se.s dans cet ESAT sur les questions de Vie Affective et de Sexualité. Le C.A.C.I.S. est bien repéré comme un lieu où les personnes avec leurs questions ou leurs problématiques sont accueillies avec bienveillance et professionnalisme.

M. X m'explique qu'il vient pour un problème d'érection. Il a une compagne et lors des rapports sexuels il n'arrive pas à avoir une érection complète. Il ne sent pas quand il la pénètre et ne sent pas s'il a éjaculé ou pas et ce, depuis que la relation avec sa compagne est officielle et régulière.

A ma question, comment cela se passait-il avant cette officialisation, il me répond que tout se passait bien avant. Je lui demande si lors d'une masturbation, il a pu constater les mêmes problèmes, il me dit que son érection est complète et que tout se passe normalement.

Dans l'échange qui s'instaure, je lui demande comment il vit cette relation amoureuse, comment s'exprime les sentiments au quotidien. Il explique que c'est elle qui vient toujours vers lui, il l'aime, mais il ne prend jamais l'initiative de la prendre dans ses bras ni d'engager les rapports sexuels. Il est passif et ne s'autorise pas à exprimer son désir. Il décrit ce système comme une preuve de son amour pour elle qu'il s'explique à lui-même sans que cela soit parlé dans le couple.

Lorsqu'on se pose sur cette question du désir qu'il n'arrive pas à exprimer, il associe en disant : « c'est à cause de ma mère ». Je lui demande s'il souhaite en parler ? Il me répond que sa mère a été jugée pour actes de torture sur ses enfants et que depuis ce jour, tous les enfants ont été placés en centre type IME et séparés. M. X avait alors 6 ans. Il a 4 sœurs plus jeunes, c'est lui l'ainé. En deux ans de placement, il a eu 6 familles d'accueil. Il dit avoir très peu de souvenir avant ses 6 ans...

Extrait de la séance n° 2 : Je lui propose 4 textes. Il les étudie avec attention, et choisi « Le vase brisé » de René-François Sully Prudhomme qu'il va lire à voix haute...

Le vase brisé

« Le vase où meurt cette verveine
D'un coup d'éventail fut fêlé ;
Le coup dut effleurer à peine :
Aucun bruit ne l'a révélé.

Mais la légère meurtrissure,
Mordant le cristal chaque jour,
D'une marche invisible et sûre
En a fait lentement le tour.

Son eau fraîche a fui goutte à goutte,
Le suc des fleurs s'est épuisé ;
Personne encore ne s'en doute ;
N'y touchez pas, il est brisé.

Souvent aussi la main qu'on aime,

Effleurant le cœur, le meurtrit ;
Puis le cœur se fend de lui-même,
La fleur de son amour périt ;

Toujours intact aux yeux du monde,
Il sent croître et pleurer tout bas
Sa blessure fine et profonde ;
Il est brisé, n'y touchez pas. »

M. X s'arrête à la première strophe en disant qu'il manque des mots, et que c'est triste. Ses yeux se remplissent de larmes qui ne couleront pas. Il dit que c'est difficile à lire.

« Le vase où meurt cette verveine
D'un coup d'éventail fut fêlé ;
Le coup dut effleurer à peine :
Aucun bruit ne l'a révélé. »...

Je lui propose de changer de texte s'il le souhaite, il me répond que les phrases sont spéciales et qu'il n'a jamais vraiment lu de poésies mais qu'il veut garder ce texte.

C : « Parfois pour la rime les phrases peuvent être un peu alambiquées »

Il ajoute : « Je ne comprends pas qu'on n'ait pas remarqué sa blessure, et le laisser comme ça. Les gens s'en foutent, ils passent à côté et ne voient rien ! Ça me met en colère ! C'est terrible, moi je n'aurais pas attendu ! Je l'aurais pris et je l'aurais réparé » (ses yeux étaient rougis par l'émotion)

Il poursuit sa lecture :

... « Mais la légère meurtrissure,
Mordant le cristal chaque jour,
D'une marche invisible et sûre
En a fait lentement le tour.

Son eau fraîche a fui goutte à goutte,

Le suc des fleurs s'est épuisé ;

Personne encore ne s'en doute ;

M. X : « Je ne peux pas m'empêcher de penser quand j'étais placé dans le Centre, les Sœurs se sont occupées de mon dossier mais pas de moi, à mon arrivée elles ne m'ont pas donné de lit dans une chambre, elles m'ont enfermé dans la chambre noire de punition. Le matelas était par terre et j'étais dans le noir. J'ai raconté à mon père quand je suis revenu le premier week-end à la maison. Le dimanche soir il a été voir les Bonnes Sœurs, je ne sais pas ce qui leur a dit et après elles m'ont installées dans une chambre où on était 4. J'ai pu avoir mon linge que 3 semaines après mon arrivée. Avant je ne pouvais pas me changer alors elles me giflaient parce que je sentais mauvais. La Bonne Sœur de la lingerie me criait dessus quand je venais chercher mes vêtements propres, elle me disait de me dépêcher. Moi j'avais mal parce que j'avais des tendinites à mes articulations sur les jambes et aux chevilles et mon casier était tout en haut de l'étagère, il y avait vingt hauteurs de casier sur tout un couloir et le mien c'était le 17ème je devais monter sur une échelle à roulettes et me déplacer en tirant avec mes bras, à 6 ans c'est dur ! »

C : « Ce n'était pas adapté pour des petits, et dangereux. Pourquoi aviez-vous des tendinites ? »

Il continue, il est plongé dans ce souvenir et n'a peut-être pas entendu ma question...

M. X : « Alors comme je n'y arrivais pas, je m'asseyais par terre devant l'échelle et je pleurais, les Sœurs me criaient dessus, elles m'attrapaient et me remettaient dans la chambre noire après m'avoir calmé avec les jets d'eau des lances à incendies. Un jour, il y a une psychologue qui est venue travailler au centre et elle a assisté à ce moment avec la Sœur qui était à la lingerie, elle l'a entendue me crier dessus et elle est intervenue en lui disant : « Pourquoi vous criez sur cet enfant, ce qui est important c'est de comprendre pourquoi il pleure non ? » La Sœur est partie s'occuper et « Madame la Psychologue » m'aidait à attraper mon linge trop haut pour moi. »

C : « C'était la première personne à prendre votre défense dans ce Centre cette psychologue ? »

Mr X : « Oui et c'était incroyable ! »

C : « Madame La Psychologue, c'est comme ça que vous la nommiez ? »

Mr X : « Oui c'était obligatoire, sauf que lorsqu'elle allait dans son bureau après, pour des rendez-vous, elle me demandait de l'appeler par son prénom, c'était chouette, mais j'avais très peur de faire une gaffe devant les Sœurs et de me faire punir. C'est grâce à la Psy que j'ai eu envie d'apprendre à lire et à écrire »

C : « Vous n'alliez pas à l'école ? »

Mr X : « Vous savez, on ne faisait pas ce qu'on voulait de nos journées, on était que de la merde, on ne s'occupait pas de nous, sauf pour nous punir. Je la voyais écrire quand je lui parlais, et j'avais envie de savoir ce qu'elle pouvait écrire sur son cahier quand j'allais la voir, et puis j'ai cherché à comprendre les lettres et les mots. Et maintenant je sais écrire et lire, un peu mais c'est toujours ça »

Il reprend : ... « Souvent aussi la main qu'on aime,

Effleurant le cœur, le meurtrit ;

Puis le cœur se fend de lui-même,

La fleur de son amour périt ;

Toujours intact aux yeux du monde,

Il sent croître et pleurer tout bas

Sa blessure fine et profonde ;

Il est brisé, n'y touchez pas. » ...

M. X marque une pause et réfléchit en soufflant et en soupirant, je lui demande comment il va, il me dit qu'il va bien, mais que ça remue des choses qu'il avait oublié. Je lui demande s'il souhaite en parler ? Il me dit qu'il cherche ses mots, le silence se fait...

Il relit le texte, fait quelques mimiques en le lisant et puis il dit : « Le jeu favori de ma mère c'était de me jeter de gros cailloux ou des parpaings sur les genoux et les chevilles, ça la faisait rire de me voir pleurer, je suis allé à l'hôpital et ma mère disait que j'étais tombé. Elle recommençait chaque fois qu'on allait se promener, je revenais blessé. Elle me lançait de très gros cailloux et j'ai eu les jambes cassés plusieurs fois. Elle aimait nous faire mal.

Et puis il y avait le moment de la douche, ma mère me lavait toujours elle frottait tellement fort que j'avais mal et quand elle me lavait en bas elle frottait très fort en disant que c'était très sale et j'avais très mal. C'est ma tante, la sœur de ma mère qui a fait un signalement à la police, parce qu'elle voyait tout ce qu'elle nous faisait subir. J'avais oublié ce truc et il met son visage dans ses mains en soufflant de rage.

Je lui dis que toute cette violence, cette torture comme l'a qualifiée le juge peut tout à fait avoir un impact sur sa vie d'adulte et sa sexualité...

Les séances avec Mr X se poursuivent ... Si vous avez des questions sur cette médiation, Vous pouvez me contacter sur mon adresse mail : cbouic-pena.cacis@hotmail.fr »

Catherine Bouic-Peña

Nos financeurs sont pour ce service sont : l'**ARS** pour les interventions sur les aires, les squats, les populations précaires rencontrés sur d'autres terrains (CHRS, prison, etc...), dans les institutions médico-sociales ; la **CAF (REAPP)** pour les groupes de parole à destination des parents ou futurs parents en situation de déficience intellectuelle ; la **Métropole** et la **CAF (REAPP et PACTE)** sur les aires d'accueil de gens du voyage de la Métropole ; la **Mairie de Bordeaux** pour les séniors.

5.6 Formation

Le service formation a encore cette année, été riche en activité et en nouveauté.

En 2019, nous avons formé **918 personnes**, soit 670 futurs professionnel.le.s lors de nos interventions en formation initiale et 248 professionnel.le.s en formation continue.

Nos formations sont élaborées en adaptant les objectifs, le contenu aux attentes et besoins des établissements qui nous sollicitent.

Notre partenariat avec **l'ADAPEI 33** et la **DDCS** nous a permis de reconduire les formations auprès des référents VAS des établissements de l'ADAPEI 33 et des animateur.trice.s des centres de loisirs.

De nouveaux partenariats ont pu voir le jour avec l'association **L'Esquif** pour former les familles d'accueil, le **CADA de Bègles** pour intervenir auprès des intervenant.e.s sociaux.ales et le **foyer Montméjean** pour former l'équipe et créer un binôme d'animation avec le CACIS pour intervenir auprès d'un groupe de jeunes de leur établissement.

D'autres formations qui avaient débutées en 2018 ont pu se poursuivre, comme la formation en **Santé sexuelle des professionnels des CEGIDD**, la formation « **Adolescence et sexualité** » qui a été dispensée cette année sur Bordeaux, la formation **au foyer La Ballastière** sur Libourne où cette année l'objectif était d'accompagner les professionnel.le.s à la rédaction d'une charte sur la vie affective et sexuelle.

*Zoom sur la formation « **Accompagnement de la vie affective et sexuelle en MAS** »*

Depuis 2 ans, nous intervenons dans une Maison d'Accueil Spécialisée, afin de former les professionnel.le.s qui y travaillent. Une M.A.S. est un lieu d'hébergement permanent accueillant des adultes handicapés, gravement dépendant, dont les capacités à réaliser les actes de la vie courante (se nourrir, s'habiller...) sont altérées.

La première session en 2018 a été pour les participant.e.s et les intervenantes très déconcertante. Le travail sur les représentations, qui n'est jamais chose facile dans les formations, a beaucoup déstabilisé les participant.e.s. La pédagogie utilisée lors de nos formations est très interactive et basée sur des mises en situations principalement amenées par les participant.e.s et parfois par les formateur.trices. **Ce travail sur les différentes mises en situation a permis d'entamer une réflexion sur le positionnement institutionnel et professionnel dans cet établissement, et cela ne s'est pas fait sans une remise en question.**

Participant.e.s en travail de groupe



Cette prise de conscience qui a parfois été douloureuse pour les participant.e.s aurait pu tout mettre en arrêt. Mais l'espace que nous avons essayé d'instaurer dans la formation afin d'accueillir leur souffrance, leur questionnement par rapport à leur pratique et celle de leur collègue, a permis aux participant.e.s de se poser et de réfléchir sur la posture professionnelle face à la notion d'intimité, de respect du corps et toutes questions relatives à la vie affective et sexuelle. Dans notre accompagnement qui était dans la bienveillance et le non-jugement de ce qui nous était exposé, nous avons essayé au mieux de guider les professionnel.le.s, en leur posant des questions, en les faisant réagir..., et cela afin qu'ils puissent élaborer des accompagnements les mieux adaptés aux résident.e.s, dans leur établissement.

Les participant.e.s se sont saisis de cette opportunité pour amorcer un cheminement institutionnel, réflexion qui a été suivie et soutenue par la direction de l'établissement.

La légitimité qui a été donnée par la direction aux professionnel.le.s formés, a permis à ces derniers une réelle transmission auprès des autres professionnel.le.s de la structure.

En 2019, nous avons été de nouveau sollicités par cette Maison d'Accueil Spécialisée pour une seconde session, auprès d'un autre groupe de professionnel.le.s. Dès le premier jour de cette nouvelle session, nous avons pu remarquer qu'il y avait eu une réelle prise en considération et réflexion institutionnelle sur les questions de vie affective et sexuelle, ce qui a eu un impact sur les pratiques professionnelles dans l'accompagnement de la personne dans sa vie privée et son intimité.



Photo-création : Illustration de la prise en considération de la vie affective et sexuelle en établissement spécialisé

Valérie Villain et Catherine Bouic-Peña

Un partenariat de plus en plus fort

Depuis plusieurs années, nous intervenons auprès des étudiant.e.s de **I'RTS Nouvelle-Aquitaine** à Talence. Ce partenariat s'amplifie d'année en année.

Concernant les formations initiales, nous avons été, encore cette année, un lieu de stage pour les étudiant.e.s Educateur.trice spécialisé.e, en 2^{ème} et 3^{ème} année.

Paroles d'Enora, stagiaire au C.A.C.I.S

« Le dernier stage de la formation d'éducateur.trice spécialisé.e a une durée de 10 mois. On se dit que c'est presque un an, on se dit que ça va être long. On espère avoir une équipe plutôt « chouette », on espère avoir un lieu de stage intéressant. On appréhende la professionnalisation attendue, mais aussi les premiers accompagnements seul.e, les premières erreurs. Mais on attend aussi les premières réussites, on attend avec hâte la fin de la formation et des études.

J'ai été accueillie au C.A.C.I.S avec tout ça en tête.

Après les premiers jours, s'est ajouté le stress dû au nombre d'informations à assimiler, à la multiplicité des activités, à la diversité de public. J'ai eu du mal à identifier le travail d'éducatrice spécialisée, comme je l'avais imaginé avec mes précédents stages ou pendant la formation. On m'a parlé d'interventions scolaires, avec des prises de parole devant une vingtaine de jeunes. « Ok ça marche », j'ai rougi, ça ne marchait pas du tout. J'ai cherché des stratégies d'évitement.

Mais ce que j'ai trouvé, c'est une équipe soudée, attentive et toujours disponible pour m'accompagner. J'ai trouvé des personnalités marquantes. J'ai trouvé des expert.e.s toujours prêt.e.s à se questionner pour se renouveler. J'ai trouvé des professionnel.le.s exceptionnel.le.s, engagé.e.s et impliqué.e.s, soutenu.e.s par une direction ouverte d'esprit, pleine de confiance envers ses équipes. J'y ai trouvé des apprentissages et des étayages, ainsi que le sens de la bienveillance.

J'ai appris qu'un an c'est trop court. J'ai appris à être travailleuse sociale. J'ai appris à être éducatrice spécialisée.

Grâce à tous les membres de l'équipe, grâce à leur confiance, j'ai beaucoup évolué et grandi au C.A.C.I.S.

Je l'ai entendu il y a un an, je le répète aujourd'hui, je suis très fière que le C.A.C.I.S, sa philosophie et sa façon de travailler fassent partie de mon identité professionnelle, et personnelle.

Le C.A.C.I.S accueille plusieurs stagiaires, d'horizons variés, chaque année. La formation est l'une des missions de l'association. L'équipe a toujours à cœur d'accompagner de façon réfléchie, en donnant du sens à leurs actions.

C'est un lieu qui est identifié comme étant ressource pour les étudiant.e.s. »

Nos interventions auprès des étudiant.e.s ne cessent d'évoluer tant au niveau des filières rencontrées, que du temps d'intervention. Une réflexion est menée régulièrement avec les responsables des filières afin de construire des progressions pédagogiques tout au long du cursus des étudiant.e.s.

Pour la filière Educateur.trice spécialisé.e, nous intervenons sur les trois années de leur cursus :

- 7 heures en 1^{ère} année pour un travail sur les représentations,
- 4 heures en 2^{ème} année pour aborder la posture professionnelle face à la notion d'intimité, de respect de la vie privée, et des différentes questions de vie affective et sexuelle
- 3 heures en 3^{ème} année, au retour de leur stage long pour de l'analyse de pratiques.

Concernant la filière des Moniteur.trice.s éducateur.trices.s, cette année, nous avons pu également élaborer une progression sur les différentes années de leur cursus.

Nous sommes également intervenus auprès des étudiant.e.s de l'IRTS sur les questions de violences.

Et pour finir, comme depuis plusieurs années, nous avons dispensé 9 heures de formation auprès de deux groupes d'**assistant.e.s familiaux.iales**.

Notre partenariat avec l'IRTS Nouvelle-Aquitaine ne s'arrête pas aux interventions que nous dispensons auprès des étudiant.e.s, cette année, cinq de nos formations ont été intégrées dans leur catalogue de formation à destination des professionnel.le.s

De même, l'IRTS nous soutient dans l'organisation des « Soirées du CACIS ».

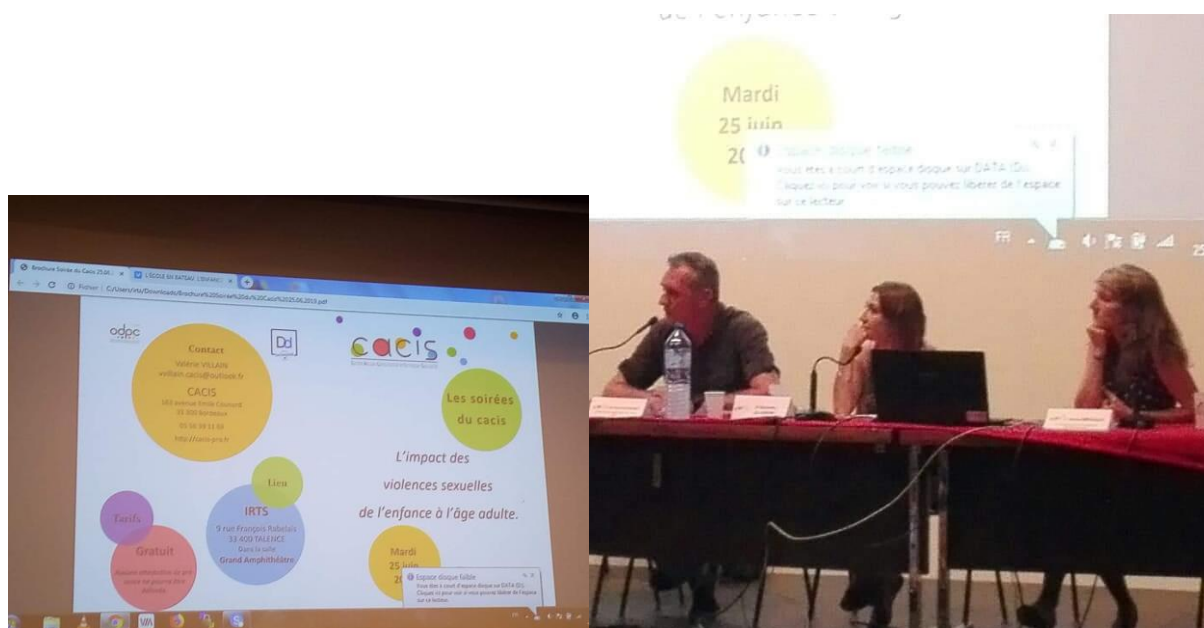
La formation initiale c'est aussi un partenariat avec **l'IUT Carrières sociales, l'IFSI Bagatelle et l'ISPED**.

Valérie Villain

La formation c'est aussi « Les Soirée du CACIS »

En 2019, nous avons organisé la **3^{ème} édition** « Les Soirées du CACIS » sur la thématique « **L'impact des violences sexuelles de l'enfance à l'âge adulte** ». Lors de cette soirée, animée par **Muriel Bichaud**, éducatrice spécialisée et thérapeute familiale au CACIS et à la Maison d'Ella, les intervenant.e.s étaient le **Dr Samantha AL JOBOORY**, psychiatre responsable du **CASPERTT** pour l'aspect victimologie et le **Dr Florent COCHEZ**, psychiatre et médecin légiste, responsable **d'ERIOS / CRIAVS** sur le plan criminologique. **86 personnes** ont pu assister à la

diffusion du documentaire « Ecole en bateau, l'enfance sabordée » suivie de la table ronde sur les conséquences des agressions sexuelles sur les mineur.e.s et leur impact à l'âge adulte.



Un chantier de taille !

En 2019, nous avons travaillé sur le premier catalogue de formations du CACIS. Cette idée, nous trotte depuis un moment dans la tête, en fait en ce qui me concerne depuis que je suis arrivée au CACIS, en 2017. Mais le temps était à Datadock, puis à l'agrément DPC, et voici 2019, une année sans demande d'agrément, de certification, enfin presque.....

Alors, après avoir recensé les besoins de formations sur le territoire, nous avons, pour notre premier catalogue, priorisé une dizaine de formations. Nous avons, donc, planché sur la conception de nouvelles formations, le réajustement de formations que nous animions déjà, afin de les regrouper dans un seul et unique document : **Le catalogue de formations 2020 du CACIS.**

Nous vous invitons à le consulter sur notre site.

Et, n'hésitez pas à vous inscrire !!

Valérie Villain

Nos financeurs pour ce service sont : **l'ARS** pour la formation initiale et la formation CeGIDD en Nouvelle-Aquitaine, les établissements eux-mêmes ou les OPCA pour la formation continue ; la **DDCS** pour la formation des animateur.trice.s socio-culturels.

6. ANNEXES : DONNEES CHIFFRÉES 2019

Etablissements scolaires

Ecoles primaires : **142 élèves** de 8 classes de CM2, ont été vus dans 4 écoles des quartiers Grand Parc et Bacalan (Bordeaux)

Niveau des classes/Etablissements	Nombre			Lieu	
	Classes/groupes	Interventions par classe	Elèves	Sur site	Au C.A.C.I.S.
CM2					
Ecole Condorcet (Bordeaux)	3	4	46	x	
Ecole Schweitzer	2	5	53	x	
Ecole Anne Sylvestre	2	4	18	X	
Ecole Achard	1	4	25	X	

Collèges : **1825 élèves** de 76 classes ont été vus dans 15 établissements.

Répartition par classe :

- 1198 élèves de 3^{ème}
- 280 élèves de 4^{ème}
- 347 élèves de 5^{ème}

Niveau des classes/Etablissements	Nombre		Lieu	
	Classes/groupes	Elèves	Sur site	Au C.A.C.I.S.
3èmes				
Aliénor d'Aquitaine (Martignas)	5	127	x	
Mauguin (Gradignan)	4	93	x	
Mauguin SEGPA (Gradignan)	1	14	x	
Grand-Parc (Bordeaux)	4	102	x	
Grand-Parc SEGPA (Bordeaux)	1	10	x	
Monjous (Gradignan)	5	132	x	
Albert Camus (Eysines)	6	144	x	
Notre Dame de Sévigné (Talence)	4	87	x	
Blanqui (Bordeaux)	3	76	x	
Cassignol (Bordeaux)	6	159	x	
Jeanne d'Arc Assomption (Pessac)	5	129	x	
Rosa Bonheur (Bruges)	4	95	x	
EREA 3 ^{ème} adaptée (Eysines)	2	30	x	

4èmes

Assomption Sainte Clothilde (Bordeaux)	4	102	X	
Camille Claudel (Latresne)	7	178	X	

5èmes

Grand-Parc (Bordeaux)	2	55	X	
Jacques Ellul (Bordeaux)	4	86	X	
Jeanne d'Arc Assomption ((Pessac)	5	127	X	
Léonard Lenoir (Bordeaux)	3	67	X	
Grand-Parc SEGPA (Bordeaux)	1	12	X	

Lycées : 2256 élèves de 93 classes ont été vus dans 11 établissements

Répartition par établissements :

- Lycée Professionnel : 972 élèves ont été vus dans 44 classes
- Lycée Général et Technologique : 1284 élèves ont été vus dans 49 classes

Type d'établissement	Lycées	Niveau des classes	Nbre de classes	Nbre d'élèves	Lieu
Lycée Professionnel	Beau de Rochas (Bordeaux)	Bac Pro 1 ^{er} A	4	89	Etablissement
		CAP 1 ^{er} A	2	33	Etablissement
Lycée Général & Technologique	Brémontier (Bordeaux)	Première	7	178	Etablissement
Lycée Professionnel	Chartrons (Bordeaux)	Bac Pro 1 ^{er} A	4	96	Etablissement
		Bac Pro 2 ^{ème} A	3	69	Etablissement
		Bac Pro 3 ^{ème} A	4	99	Etablissement
Lycée Général & Technologique	Condorcet (Bordeaux)	Terminale	7	179	Etablissement
		Seconde	5	162	Etablissement
Lycée Professionnel	Gascoigne (Talence)	Bac Pro 1 ^{er} A	10	239	Etablissement
Lycée Professionnel	Les Menuts (Bordeaux)	3e PVP	1	17	Etablissement
		Bac Pro 1 ^{er} A	5	116	Etablissement
Lycée Général & Technologique	Montesquieu (Bordeaux)	Seconde	11	283	Etablissement
Lycée Général & Technologique	Saint Louis (Bordeaux)	Seconde Technique	2	54	Etablissement
Lycée Général & Technologique	Sud Médoc (Le Taillan Médoc)	Seconde	17	428	Etablissement
Lycée Professionnel	Tregey (Bordeaux)				
		Bac Pro 1 ^{er} A	10	196	Etablissement
Lycée Professionnel	IAFP (Bordeaux)	CAP 1 ^{er} A	1	18	Etablissement

Etablissements hors scolaires et médico-sociaux

399 jeunes ont été rencontrés dans différents types de structures et à l'occasion soit de sensibilisation ou de forum.

Structure	Type d'intervention	Nombre de jeunes	Nombre d'intervention
Rénovation	Forum R'Festif	22	1
Centre Animation- Monséjour	Forum	50	1
Centre Social Grand Parc	Sensibilisation	20	1
	Petit dej 12/15 ans	8	8
	Petit dej 8/ 10 ans	7	1
	Petit dej 6/ 8 ans	10	1
Foyer Fraternel	Petit dej	25	2
EPIDE	Sensibilisation	132	15
	Forum	30	3
PrepaSport	Sensibilisation	12	1
Boxing Club Alamele	Forum	5	1
Centre Animation- Bordeaux Lac	Sensibilisation	10	1
Conseil Départemental- MNA	Sensibilisation	18	2
Tremplin- MNA	Sensibilisation	31	5
Maison d'arrêt- Quartier Mineur (UCSA)	Sensibilisation	19	8

Etablissements médico-sociaux Jeunes

257 jeunes ont été rencontrés dans des 14 établissements médico-sociaux, où 169 séances ont été dispensées (18 modules de 4 à 5 séances, 18 sensibilisations, 21 ateliers)

Répartition par type de structure et typologie d'intervention :

- ☞ 58 jeunes en ITEP (3 établissements concernés), 29 séances dispensées (5 modules, 6 sensibilisations et 16 ateliers)
- ☞ 38 jeunes en MECS (6 établissements concernés), 23 séances dispensées (3 modules, 5 sensibilisations, 5 ateliers et 1 rencontre de présentation)
- ☞ 68 jeunes en IME- IMPro (3 établissements concernés), 91 séances dispensées (5 modules, 69 interventions réparties sur 8 groupes tous les 15 jours et 2 rencontres de présentation)
- ☞ 93 jeunes en IMP (2 établissements concernés), 26 séances dispensées (5 modules, 7 sensibilisations et 1 rencontre de présentation)

INSTITUTIONS MEDICO SOCIALES JEUNES	Séances sensibilisation/découverte	Modules	Ateliers	Présentation des interventions	Total de séances	Nbre de Jeunes
ITEP						
Saint Vincent- association Saint-Vincent de Paul (Eysines)	5	3			20	33
ITEP Langon			16			13
ITEP Macanan	1	2			9	12
MECS						
Foyer Roland (Blaye)			5	1	6	4
MECS François Constant	2	1			6	11
COS Quancard- MNA	1				1	2
COS Le Haillan- MNA	2				2	8
CAMINA			6		6	14
MECS Montméjean		1			4	7
MECS Robert Pouget		1			4	6
IME- ImPro						
IMPRO Bel air		3		2	14	19
IME Saint Emilion			8 gp		69	35
IMPro Le Vieux Moulin		2			8	14
IMP						
IMP Saint Joseph	7				7	63
IMP Beaulieu		5		1	19	30

En 2019, le C.A.C.I.S. a rencontré **4879 jeunes** lors de ses différentes interventions.

Etablissements spécialisés Adultes

146 adultes ont été rencontrés (65 femmes et 81 hommes) dans 9 établissements de la Nouvelle-Aquitaine.

Répartition par type de structure et typologie d'intervention

- ✓ 55 personnes (23 femmes et 32 hommes) ont été rencontrées dans 5 ESAT, où 30 séances ont été dispensées (5 modules de 4 à 5 séances, 3 groupes de parole sur la parentalité).
- ✓ 91 personnes (42 femmes et 49 hommes) ont été rencontrées dans 4 foyers et unité d'hébergement de Gironde, où 34 séances ont été dispensées (4 modules de 4 à 5 séances, 8 ateliers) et 31 entretiens individuels ont été réalisés dans les structures.

Médico-Social	Séances sensibilisation/ découverte	Modules	Ateliers	Total de séances	Entretien individuel	Parents Avant Tout		Femmes	Hommes
						Nbre Modules	Nbre séances		
ESAT									
ESAT Magellan- ADAPEI (Pessac)		2		4				6	7
ESAT Alouette et Magellan- ADAPEI (Pessac)						1	4	5	3
ESAT Villambis- ADAPEI (CISSAC MEDOC)		2		10				5	5
ESAT Audenge -ADAPEI (Audenge)		1		4					7
						1	4	6	3
ESAT Jean Jacquemart- EDEA (Artigues)						1	4	1	7
FOYER- Unité Hébergement									
FO/ FH Bois Joly Cestas		2		8				8	7
					10			2	5
Foyer La Ballastière			8	8				15	15
UH Blanquefort			8	8				7	6
					5			2	3
Foyer Château Sauvage (PRADO-Pessac)		2		10				5	7
					16			3	6

Autres actions sur le lieu de vie des usagers

Aire d'accueil de gens du voyage

Lieu des visites	Nombre de Visite
Aire de Saint Aubin	9
Aire de la Jallère	3
C.A.C.I.S.	2
Total de rencontres	14
Contact téléphonique	22

	Aire de Saint Aubin	Autres Aires (La Jallère et sauvage)	TOTAL
Femmes	11	4	15
Hommes	2	1	3
Filles Ados		4	4
TOTAL	13	9	22

Squats

	Nombre de visite	Nombre de site	Personnes vues	Nbre d'orientation vers le C.A.C.I.S.	Nbre de personnes orientées au C.A.C.I.S. venues consulter
Intervention en squats	29	9	320	19	11

Résidence pour Personnes Agées

	Nombre de séances	Femmes
RPA Maryse Bastié Bordeaux	4	7
Club Séniors Queyris	4	15

Etablissements/ Associations Adultes

269 femmes ont été rencontrées et 111 hommes, soit 380 personnes.

Lieux et structures	Nbre d'intervention	Nbre femmes	Nbre Hommes
Centre Social- Association			
Le Puzzle	5	49	
Petit déj' papote CS Beau Désert	4	40	
Centre social Burk Mérignac	1	19	
Promofemmes	1	10	
Maison de vie associative et des habitants- Marché des Doves- Festival « A corps vólus »	1	30	
Prison			
Centre de Détention de Bedenac (Partenaire de l'ANPAA)	5		30
CPA (centre pour peines aménagées) M d'A de Gradignan	4		28
Quartier Femmes M d'A de Gradignan	1	7	
MSI			
« TOUTES LES HISTOIRES MENENT AU SPORT ! »	4	25	
Parents			
Rencontre parents Jeanne D'Arc Assomption	1	13	11
Café Familles IMPro Bel Air	1	15	10
Réunion parents collège Grand Parc	1	25	25

Hébergement			
ALT CAIO Gd Parc	4	16	
CHRS CAIO LA BENAUGE	4	20	
CADA Bègles	4		7

Maison d'Ella

Indicateurs suivis	Nombre
Nombre de femmes reçues	207
Nombre de femmes suivies en thérapies	99
Nombre de femmes suivies par la psychiatre	12
Nombre de rendez-vous psy	499
Nombre de femmes suivies par la médecin généraliste acupuntrice	64
Nombre de femmes suivies par la socio-esthéticienne	21
Nombre de femmes suivies par le Dr Conri (gynécologue, spécialisées dans les mutilations sexuelles)	7
Nombre de femmes suivies par la gynécologue	16
Nombre de femmes suivies par l'ostéopathe	17
Nombre de femmes suivies par l'Assistante sociale	22
Nombre de séances de sophrologie	18
Nombre de séances d'expression corporelle	18
Nombre d'ateliers d'art thérapie	10
Nombre de séances de groupes de parole	7

Entretien individuel

Type d'entretiens	Nombre d'entretien	Nombre de personnes
Formation	9	9
Violences	24	13
Education à la sexualité Service Réparation Pénale Prado	6	6
Education à la sexualité (dont établissements médico-sociaux)	38 (31)	29 (17)
Parentalité	7	2
Soutien VAS (dont établissements médico-sociaux)	74 (42)	28 (17)
Conseil conjugal (dont établissements médico-sociaux)	32 (28)	13 (10)
Total	190	100

Formation

Institution	Public	Nombre de personnes	Durée en heures de la formation
Formations initiales et dispositifs jeunes			
Espace Santé Etudiants - NUB	Etudiant.e.s-relais santé	9	2
Espace Santé Etudiants- NUB	Etudiant.e.s-relais Sexualité	6	2
ANPAA	Volontaires ANPAA	11	2
IRTS	Assistant.e.s Familiaux.ales	32	18
IRTS	ES 1 ^{ère} année	110	4
IRTS	ES 2 ^{ème} année	90	4
IRTS	ES 3 ^{ème} année	90	3
IRTS	ME- TISF- 1 ^{ère} année	110	4
IRTS	ESVD	12	3
IUT Carrières Sociales	1 ^{ère} année	110	2
IUT Carrières Sociales	2 ^{ème} année	30	2
ISPED	DU "Coordonnateur.trice Parcours handicap"	30	3
Formations professionnelles - C.A.C.I.S.			
Foyer La Ballastière	ME- AS- IDE- animateur.trice- AES	10	15
MAS de Tonneins	Aide-soignant, moniteur.trice éducateur.trice, AMP, AS, AES	8	28
ACV2F	Bénévole, salarié.e et président.e	7	2
ADAPEI 33 (Référénts VAS- Pole Adulte)	AMP, Aide-soignant.e, coordinateur.trice, AAF, ES, AES	11	28
ADAPEI 33 (Référénts VAS- Pole Enfance)	AS, coordinateur.trice, ME, ES, CESF, IDE	15	28
Foyer Accueil Montméjean	Psychologue, ME, ES, chef.fe de service	10	21
CADA de Bègles	Agent d'accueil, ES, Intervenant.e social.e, chargé.e d'insertion, animateur.trice	9	3
L'ESQUIF	Accueillant.e familial.e, CSE, AS, psychologue, ES	31	6
ARS			
CeGIDD Sud Nvelle Aquitaine	Infirmier.ère, médecin, psychologue	11	14

CeGIDD Nord Nvelle Aquitaine	Infirmier.ère, médecin, psychologue	7	35
DDCS			
Centre de Loisirs-Formation Approfondissement	Animateur.trice.s, responsable pédagogique, coordinateur.trice.s, formateur.trice, directeur.trice	17	14
Centre de Loisirs-Formation Sensibilisation	Animateur.trice.s, responsable pédagogique, coordinateur.trice.s, formateur.trice, directeur.trice	34	(2 gp x 14h) 28
Catalogue de Formation			
Formation "Adolescence et sexualité"	ES, animateur.trice, chargé.e de prévention, médiateur.trice en santé	7	35
Soirée du C.A.C.I.S.			
« L'impact des violences sexuelles de l'enfance à l'âge adulte »	Pluridisciplinaire du secteur social, éducatif et sanitaire	86	3
Stagiaires			
IRTS	3ème année stage long ES	2	
Faculté de psychologie-Bordeaux	Etudiant.e M2- psychologie clinique de la santé	1	
Collège Aliénor d'Aquitaine	Stage d'observation 3 ^{ème}	1	
Ecole de sage-femme du CHU de Bordeaux	Etudiant.e Sage-femme 5 ^{ème} année	2	
EHESP	Etudiant.e - Formation des inspecteur.trice.s de l'action sanitaire et sociale	1	
AFRATAPEM	Art-thérapeute	1	

Formations organisées à destination des professionnel.le.s et bénévoles intervenant.e.s à la Maison d'Ella et de leurs partenaires

Intitulé de la formation ou thème	Structure et profil des intervenant.e.s	Nombre de personnes	Nombre d'heures
Sensibilisation au Droit de la Famille et des Etrangers en lien avec les violences faites aux femmes	Avocates spécialisées dans le Droit de la famille et des étrangers	15	2
Les procédures et fonctionnement de la PMI et de l'ASE	<u>Pédiatre de PMI</u> référent Enfance Vulnérable - Conseil Départemental de la Gironde et <u>Inspectrice Enfance</u> , Direction de la protection de l'enfance et de la famille, Conseil Départemental de la Gironde	15	2
L'excision	Médecins du Monde	17	2

Les violences sexuelles	Association Stop Violences sexuelles	15	2
Psychothérapie, ICV, psychotrauma en lien avec les violences faites aux femmes	Thérapeute Familiale à la Maison d'Ella, formée à l'ICV- Psychologue au Commissariat de Bordeaux- Médecin responsable du CASPERTT	15	3
Les procédures policières en lien avec les violences faites aux femmes	Major de Police Formatrice au Commissariat de Bordeaux	10	2
Missions et services du CIDFF	Coordinatrice & Conseillère Insertion Professionnelle CIDFF	15	1,5

Sensibilisations faites par la Maison d'Ella

Intitulé de la formation ou thème	Institution	Public	Nombre d'heures	Nombre de personnes
Sensibilisation au psychotraumatisme	ACV2F	Bénévoles et Professionnel.le.s	2	7
Sensibilisation au psychotraumatisme	Solidarité Femmes Bassin	Bénévoles et Professionnel.le.s	2	8
Présentation MDE	IFSI Bagatelle	Etudiant.e.s infirmier.ière.s	2	30
Présentation MDE	Association des sages-femmes libérales de la Gironde	Sages femmes	1	50
Soutien aux professionnel.le.s après le féminicide survenu au Grand Parc	Centre Social du Grand Parc GPInten6T	Animateur.trice.s	2	6

7. ANNEXES

Quelques photos souvenirs de 2019... Nous avons beaucoup mouillé le tee-shirt cette année !

Avant et après le Marathon de Bordeaux



Nuits des relais à Bordeaux (Fondation des Femmes)



Qu'est-ce que c'est ? Notre objet de passage de relais : un clitouriste trophée en or !



Nous avons gagné le trophée Influence ce soir-là !

Inauguration et visites à la Maison d'Ella



Clin d'œil ! Le clitouriste d'Or offert par le CACIS à Marlène Schiappa sur sa cheminée dans son bureau, la preuve en image dans un article de l'Obs, n°2865, du 3 au 9 octobre 2019





Centre **A**ccueil **C**onsultation **I**nformation **S**exualité